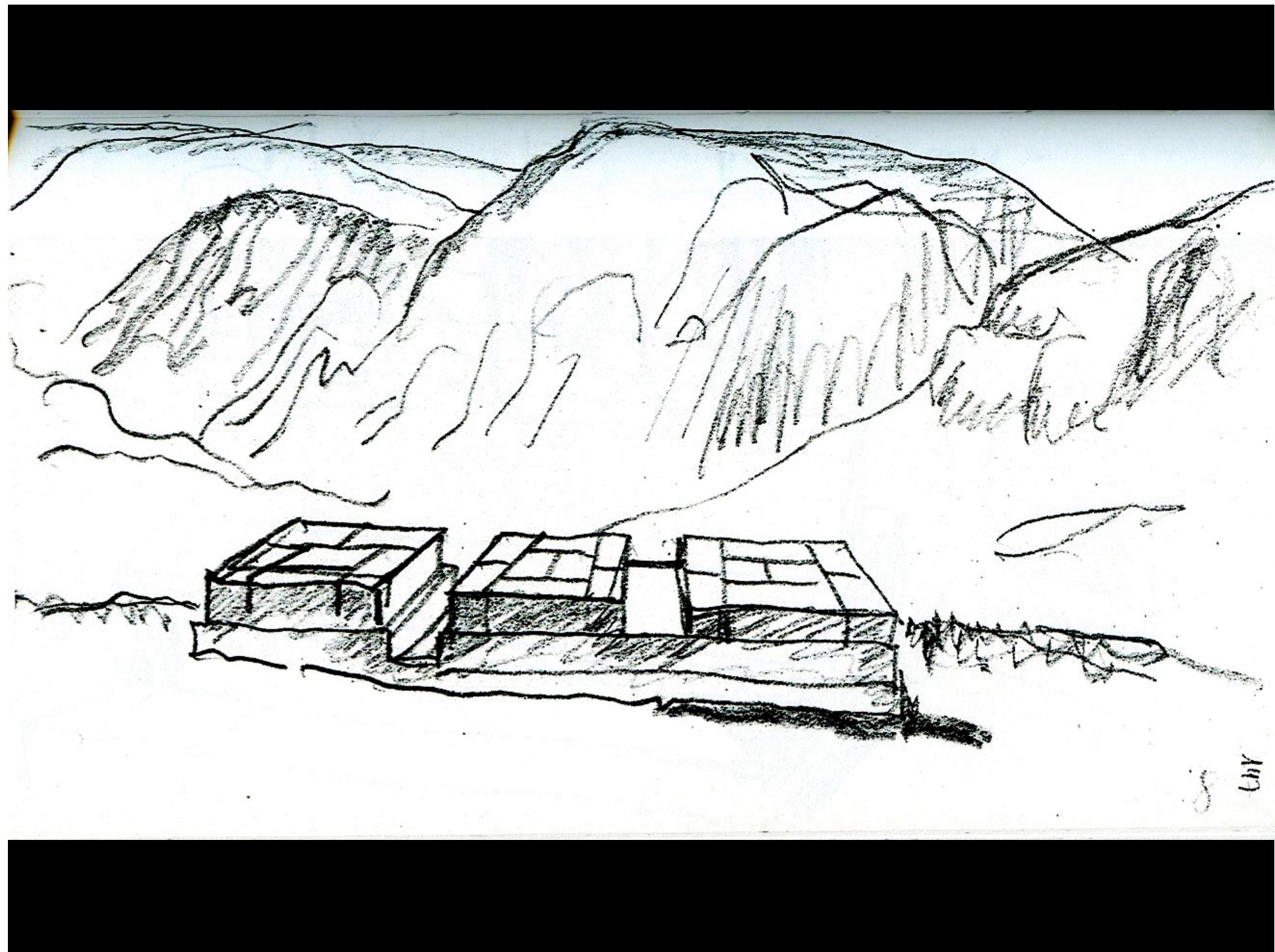


Charles-Edouard Jeanneret, Le Corbusier.

**L'Homme et la Nature.**

1887, La Chaux-de-Fonds – Roquebrune-Cap-Martin, 1965



La Chaux-de-Fonds, 1887-1907.

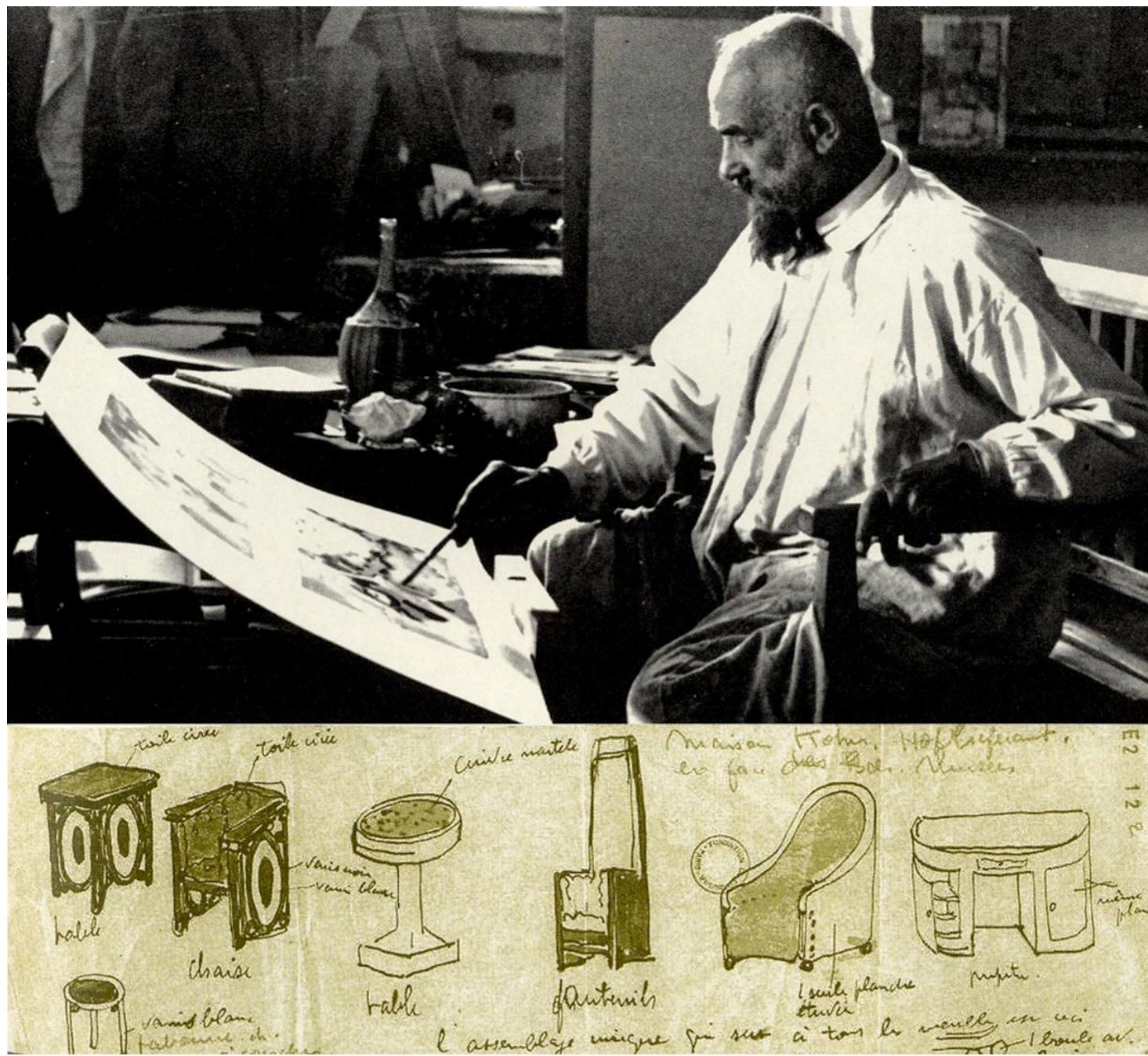
Vers 1900



JL. COHEN, *La planète comme chantier*, Textuel, Zoé, 2005.

Charles L'Eplattenier (1874-1946).

Le « premier maître », 1902-1907.



JL. COHEN, *La planète comme chantier*, Textuel, Zoé, 2005.

Villa Fallet, 1905-07.

La première maison



Peter Behrens, 1910

(1868-1940)





*Der Küss*, 1898.

Amédée Ozenfant, 1918-1925.

(1868-1940)





*Le violon, la bouteille, le flacon.* 1920.

ozenfant



Première émotion d'architecte

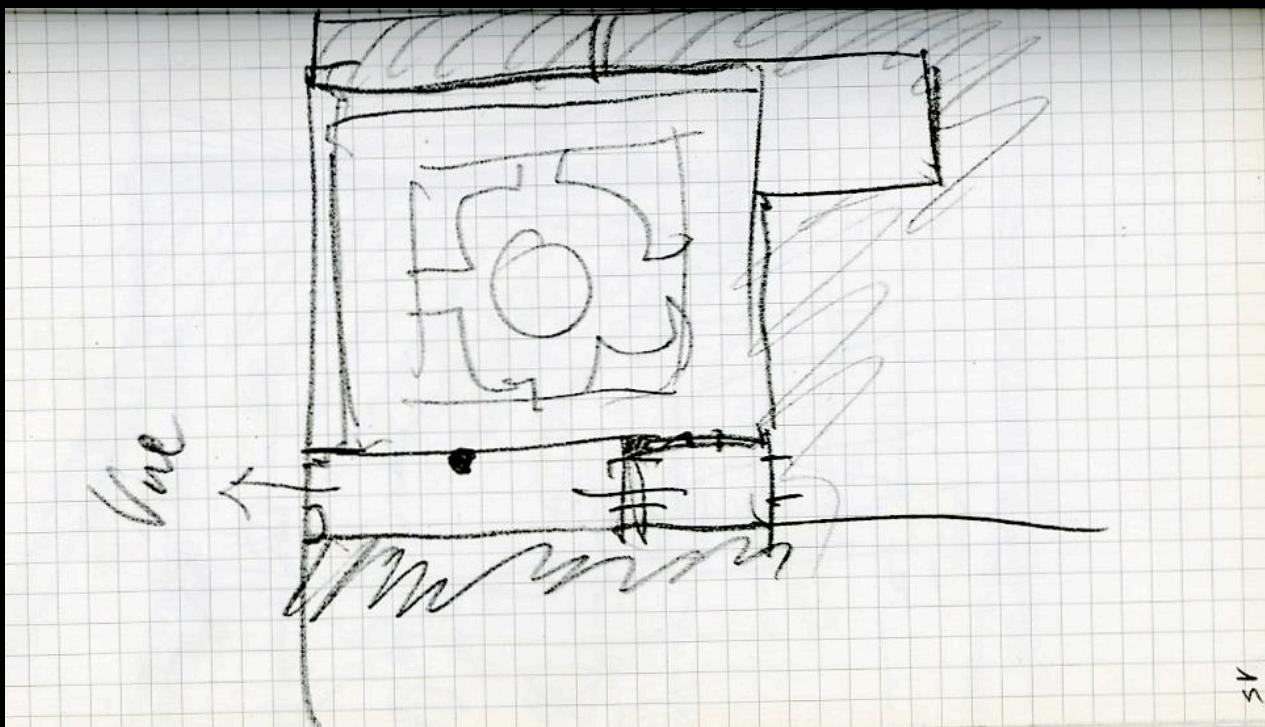
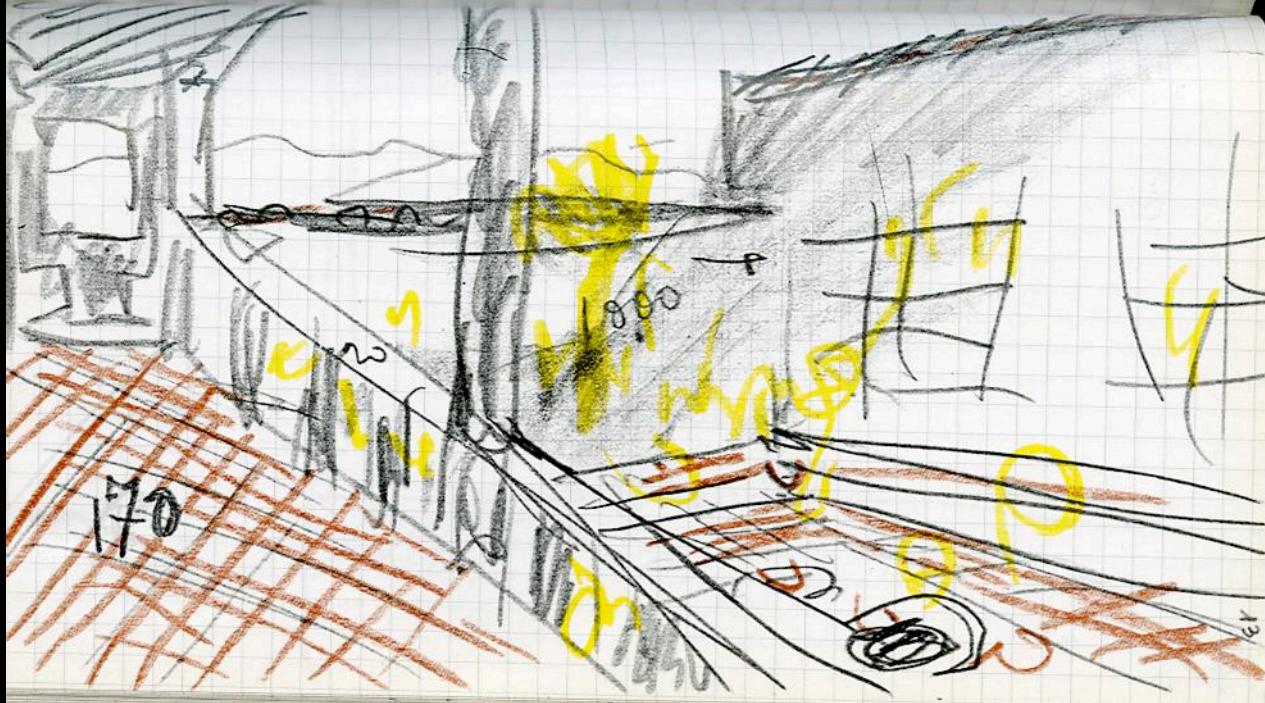
La Chartreuse de Galluzzo, 1907

« Oh ces moines, quels veinards!  
J'ai pu me convaincre que s'ils renonçaient au  
monde, ils savaient du moins s'arranger une vie  
délicieuse.  
J'ai trouvé la solution de la maison ouvrière type ».

Ch. -E. Jeanneret, *Lettres à ses parents*, 1907.

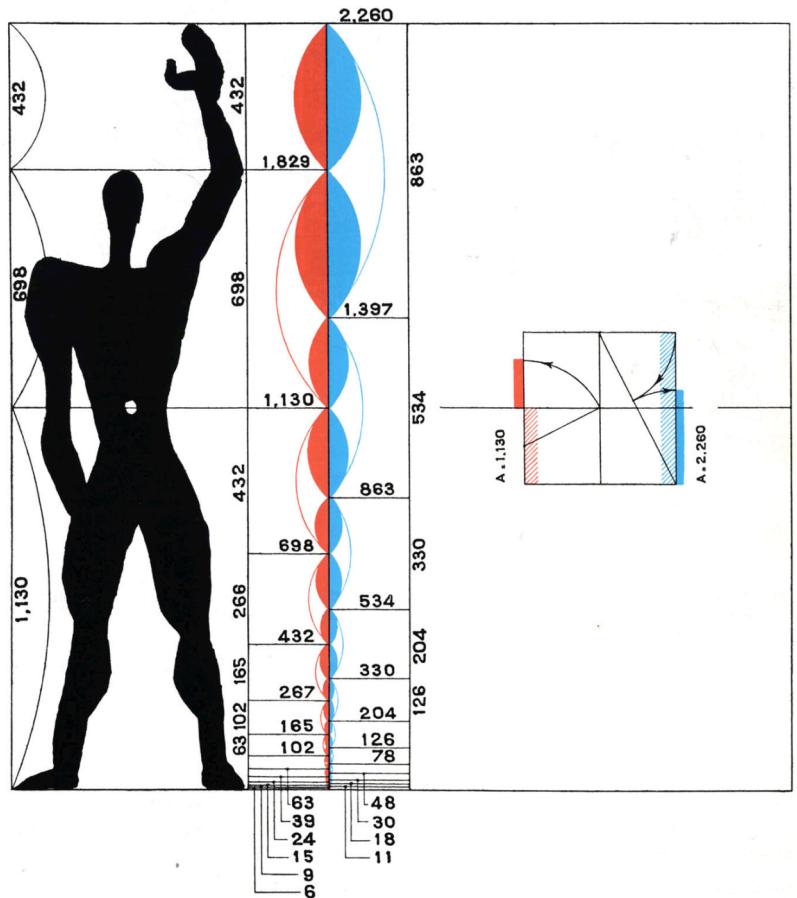








# Modulor



LE CORBUSIER – *Le Modulor* – Réédition fac simile de l'édition originale publiée en 1955 par l'Architecture d'Aujourd'hui – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 2000.

human dimensions along two series of numbers, each arranged according to the whole-number approximation to the Golden Section invented by the twelfth-century mathematician Leonardo da Pisa, known as Fibonacci (fig.245).<sup>29</sup> These became the interlocking red and blue scales, the blue dimensions being twice those of the red scale.<sup>30</sup>

The Modulor offered a universal solution for all countries (a staple Le Corbusier ambition). Furthermore, it seemed to match the essential human requirements (sitting, standing, lying down, etc.) and, above all, could be seen to fit current aesthetic theories, now largely discredited, about the use of these dimensions and proportional systems since antiquity (fig.246).<sup>31</sup> Le Corbusier hoped that it would: 'help radiate unity and harmony throughout the enterprises of the second age of machine civilization, which has just begun. An intimate and universal harmony dominant in the new era and helping to efface the chaos in which our machine-age civilization was born.'<sup>32</sup>

The long process of intellectual struggle which Le Corbusier went through to come up with this apparently simple formula can only be understood in terms of the range of expectations he had for the Modulor.<sup>33</sup> The scholarly tradition which had endeavoured to find in the Golden Section a universal 'secret' of harmony and beauty extended through Adolf Zeising (1854), Fechner and his French interpreter Charles Lalo (1908) and Hambidge (1920).<sup>34</sup> It was this universal reference which seemed to Le Corbusier to offer 'proof' of the correctness of the Modulor scale. It also explains the trouble he went to in association with the mathematician Elisa Maillard to confirm the dimensions geometrically.<sup>35</sup> The fact that the sys-

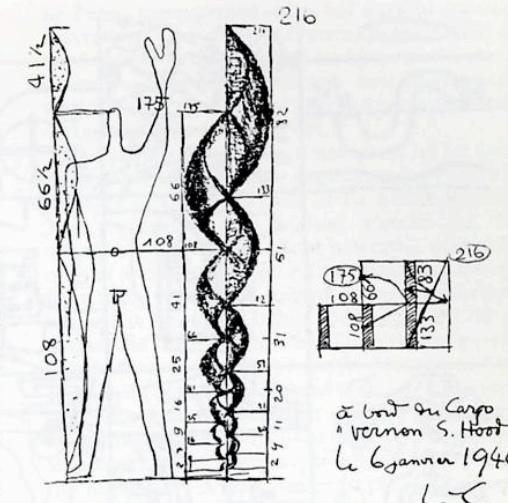


Fig.245. Le Corbusier, Modulor Scale (*OCV*, p.185).

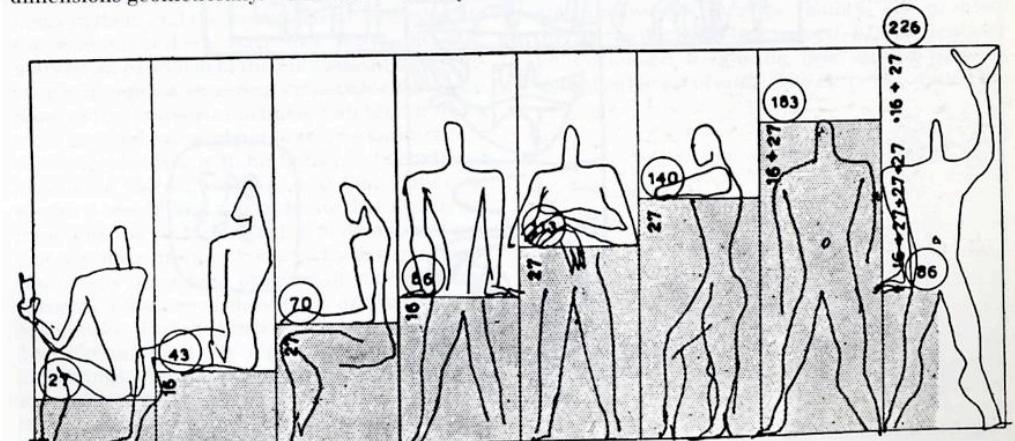
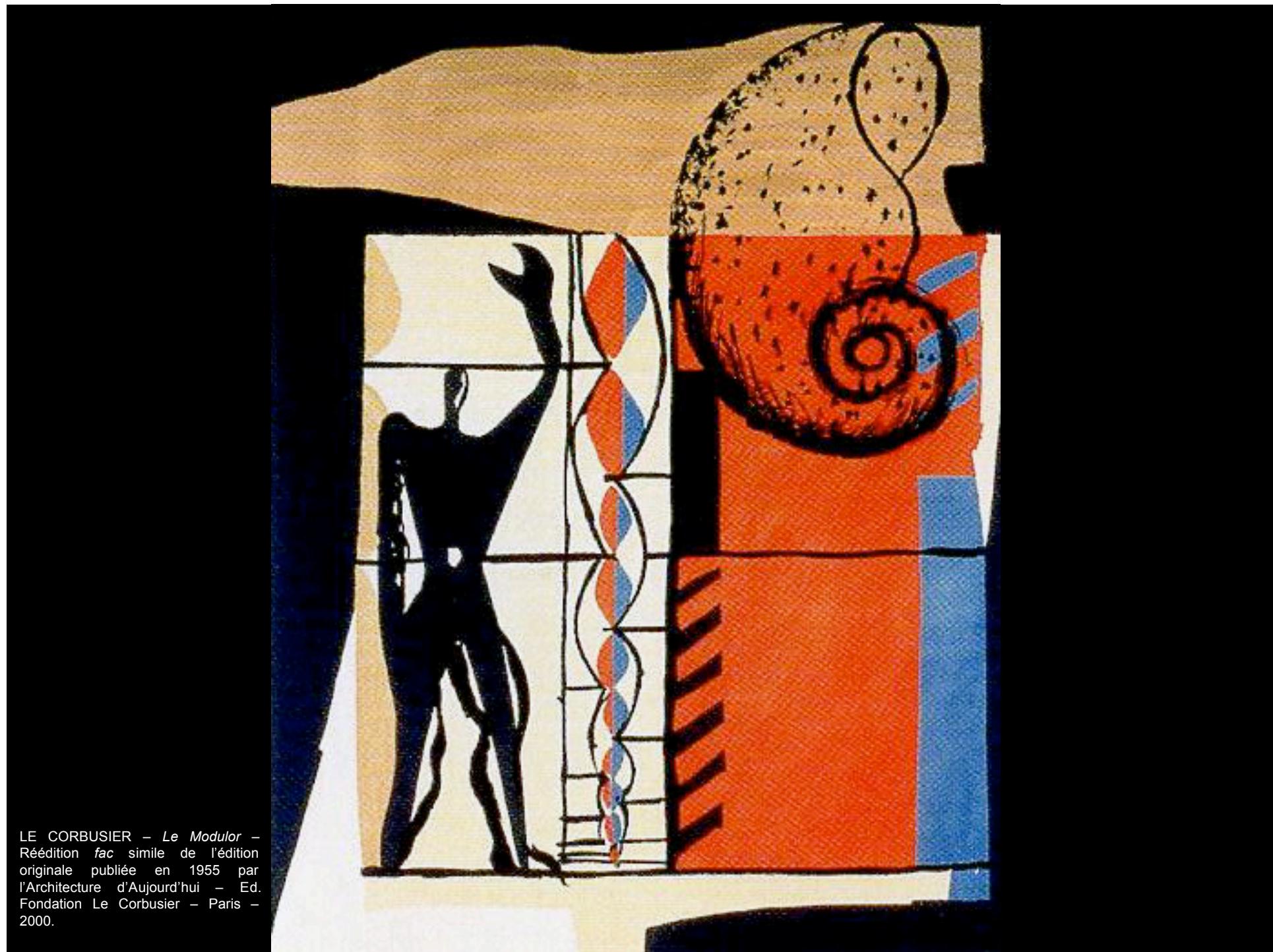
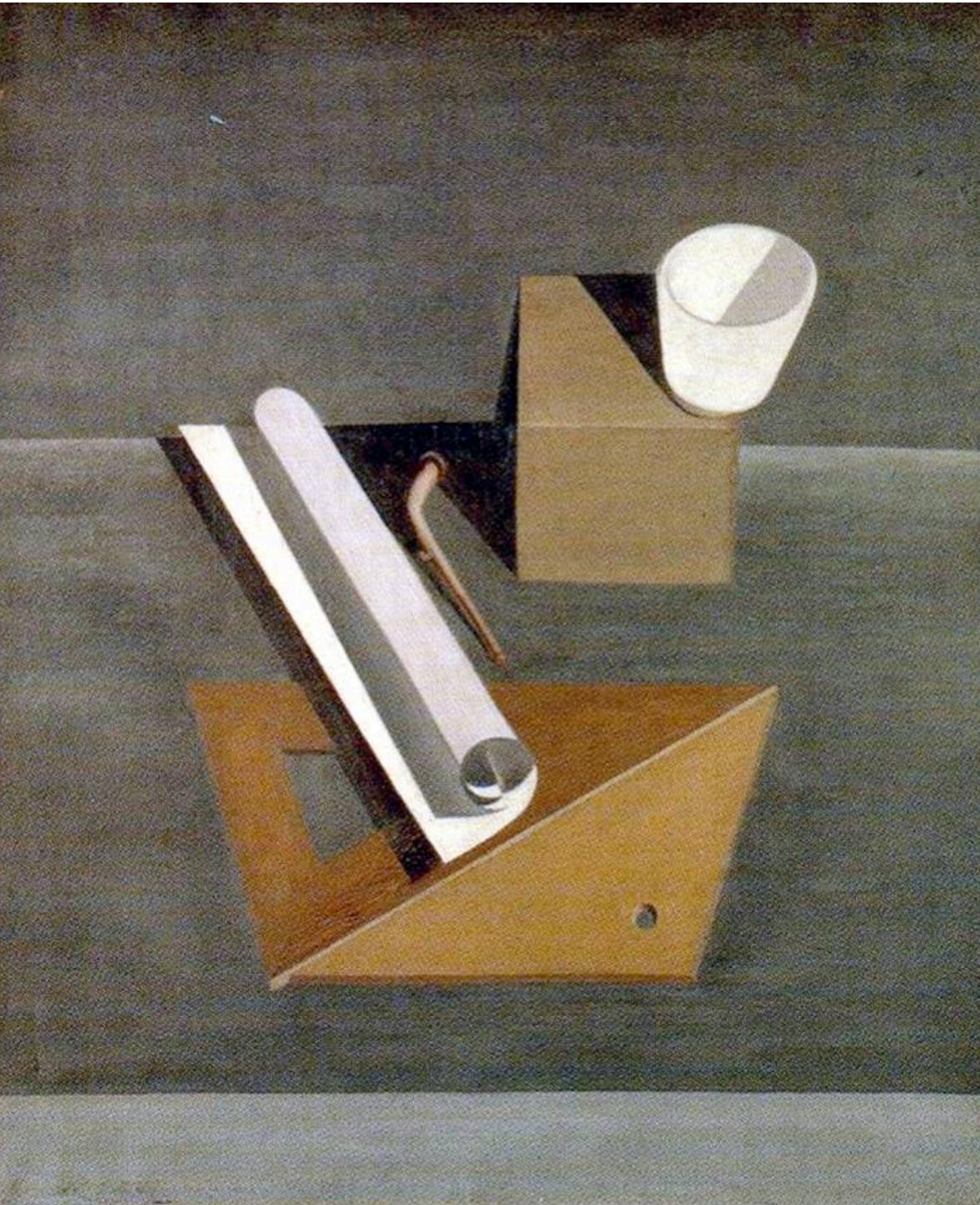


Fig.246. Le Corbusier, Modulor Man (*OCV*, p.185).

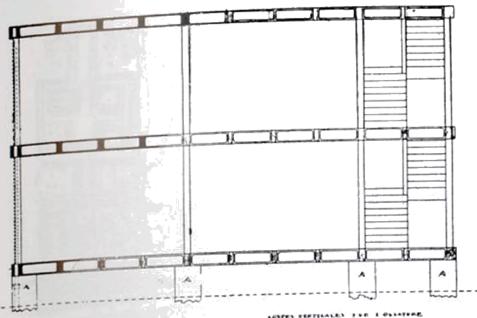


LE CORBUSIER – *Le Modulor* –  
Réédition fac simile de l'édition  
originale publiée en 1955 par  
l'Architecture d'Aujourd'hui – Ed.  
Fondation Le Corbusier – Paris –  
2000.

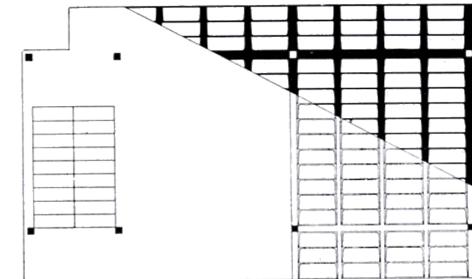
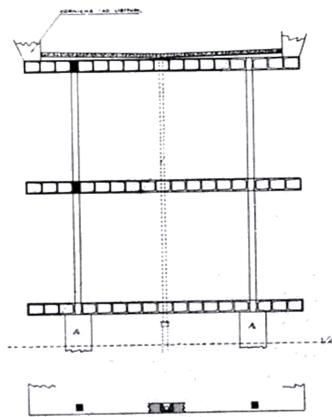


*Les trois figures*, 1918.

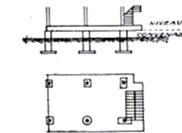
# Maison Dom-Ino, 1914.



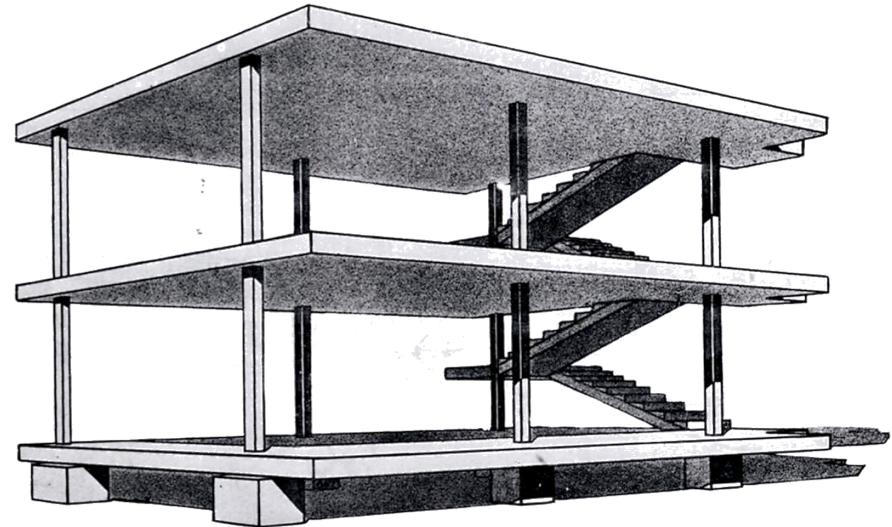
Coupes verticales sur l'ossature



Coupe sur le plafond



Les fondements



L'ossature standard « Dom-ino », pour exécution en grande série

**LES MAISONS «DOM-INO»** — L'intuition agit par éclairs inattendus. Voici en 1914 la conception pure et totale de tout un système de construire, envisageant tous les problèmes qui vont naître à la suite de la guerre et que le moment présent a mis à l'actualité. C'est quinze ans après seulement, en 1929 et à l'occasion de la Loi Loucheur que Le Corbusier et Jeanneret peuvent appliquer intégralement les principes de la maison « Dom-ino ». Il a fallu quinze années d'expérimentation, de mise au point localisée sur les divers détails du système, pour permettre d'atteindre à la réalisation.

Le problème posé était le suivant: les premières dévastations de la grande guerre dans les Flandres en septembre 1914. « La guerre devait durer trois mois seulement! » « On devait reconstruire les villages détruits en quelques mois aussi! » Le cauchemar serait ainsi vite oublié. (Tel état le bon sens public des gens au pouvoir auquel on aime tant à se référer!)

On a donc conçu un *système de structure* — ossature — complètement indépendant des fonctions du plan de la maison: cette ossature porte simplement les planchers et l'escalier. Elle est fabriquée en éléments standard, combinables les uns avec les autres, ce qui permet une grande diversité dans le groupement des maisons. Ce béton armé-là est fait sans coffrage; à vrai dire, il s'agit d'un matériel de chantier spécial qui permet de couler les planchers définitivement lisses dessus et dessous au moyen d'un très simple échafaudage de poutrelles double T accrochées temporairement à des colliers qui sont fixés au sommet de chaque poteau; les poteaux de béton sont coulés à pied d'œuvre et dressés avec le système de coffrage ci-dessus. Une société technique libre en tous endroits du pays, des ossatures orientées et groupées à la demande de l'architecte urbaniste ou, plus simplement du client.

Il reste ensuite à installer une habitation à l'intérieur de ces ossatures. Le format de l'ossature « Dom-ino », la situation toute particulière des poteaux, permettent d'innombrables combinaisons de dispositions intérieures et toutes prises de lumière imaginables en façade. On avait conçu l'idée d'une Société, sœur de la première qui vendrait, elle, tous les éléments de l'équipement de la maison, c'est-à-dire, tout ce qui peut être fabriqué en usine

# Maisons « Citrohan », 1920.

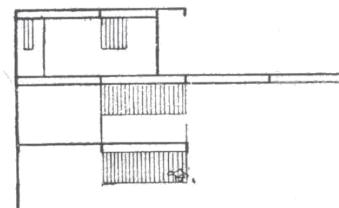
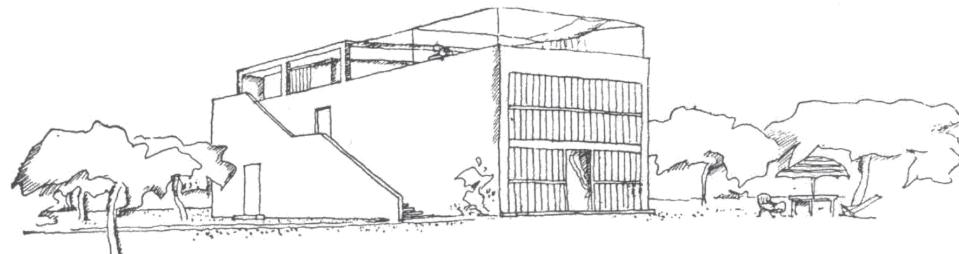
MAISON « CITROHAN » 1920

**OUVRIR LES YEUX.** — Nous mangions dans un petit restaurant de cochers, du centre de Paris; il y a le bar (le zinc), la cuisine au fond; une soupente coupe en deux la hauteur du local; la devanture ouvre sur la rue. Un beau jour, on découvre cela et l'on s'aperçoit que les preuves sont ici présentes, de tout un mécanisme architectural qui peut correspondre à l'organisation de la maison d'un homme.

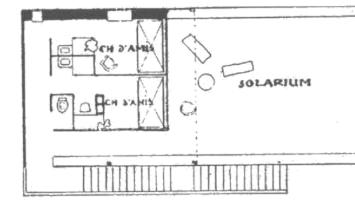
Simplification des sources lumineuses: une seule grande baie à chaque extrémité; deux murs portants latéraux; un toit plat dessus; une véritable boîte qui peut être utilement une maison. On songe à construire cette maison dans n'importe quelle région du pays; les deux murs seront donc soit en briques, soit en pierres, soit en agglomérés maçonnes par le margoulin de l'endroit. Seule la coupe révèle la structure des planchers standardisés suivant une formule très claire du ciment armé.

Cette première petite maison à « toit-jardin » et à structure de série, sera à la clef des recherches qui vont s'échelonner au long des années suivantes.

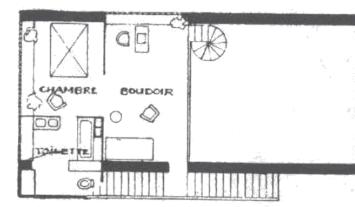
On avait observé que les vitrages des usines de la banlieue parisienne apportaient la lumière tout en servant de défense contre les voleurs et qu'ils ne comportaient aucune difficulté de menuiserie. Et, qu'employés judicieusement, ils étaient d'une esthétique fort attrayante. Par cette maison, on tournait le dos aux conceptions architecturales des écoles académisantes comme aussi des « modernes ».



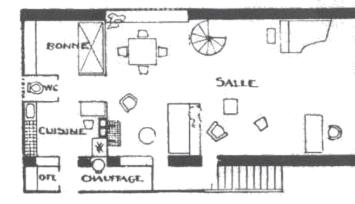
Coupe



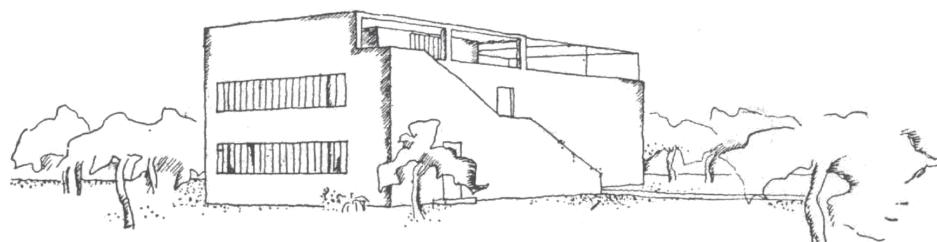
Terrasse



Entresol



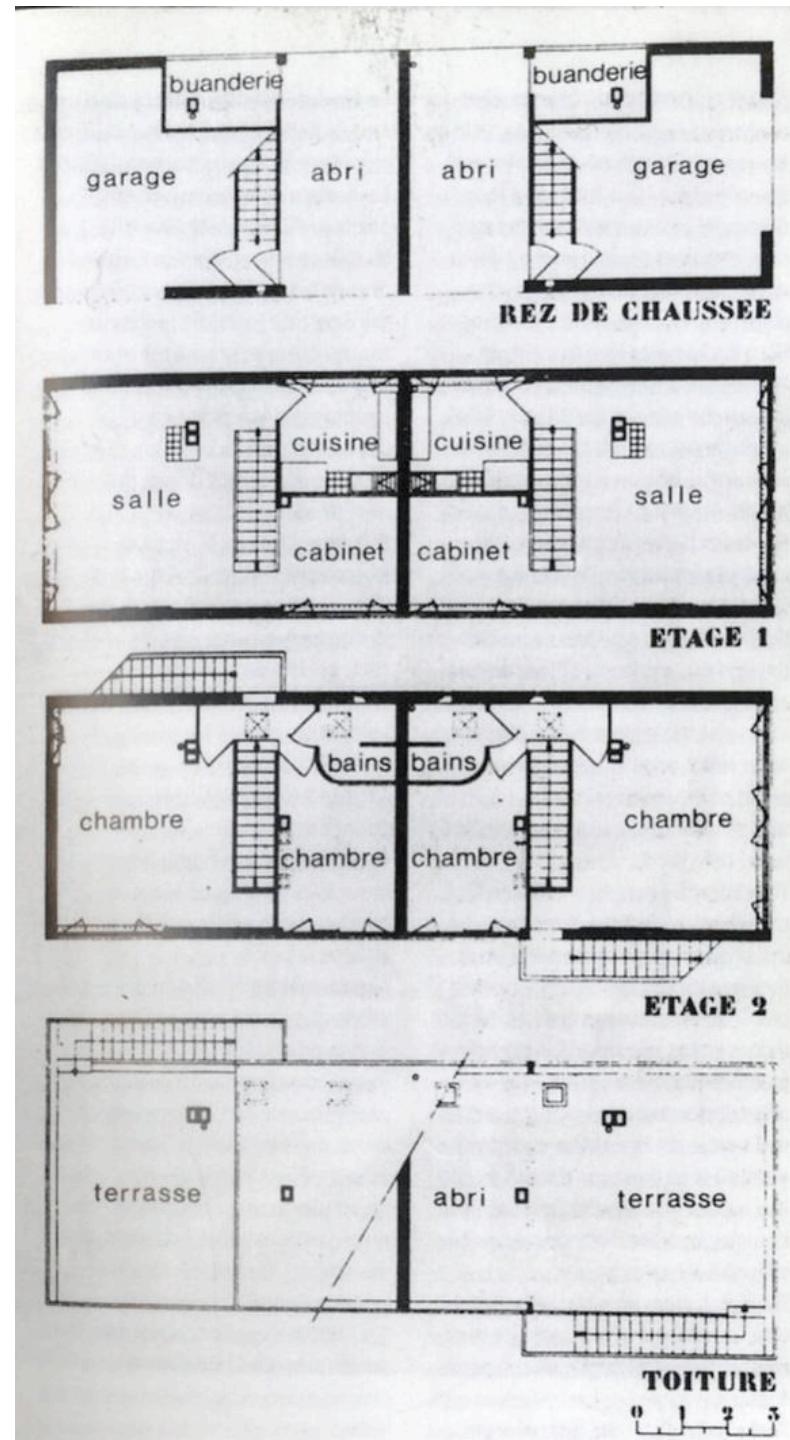
Rez-de-chaussée

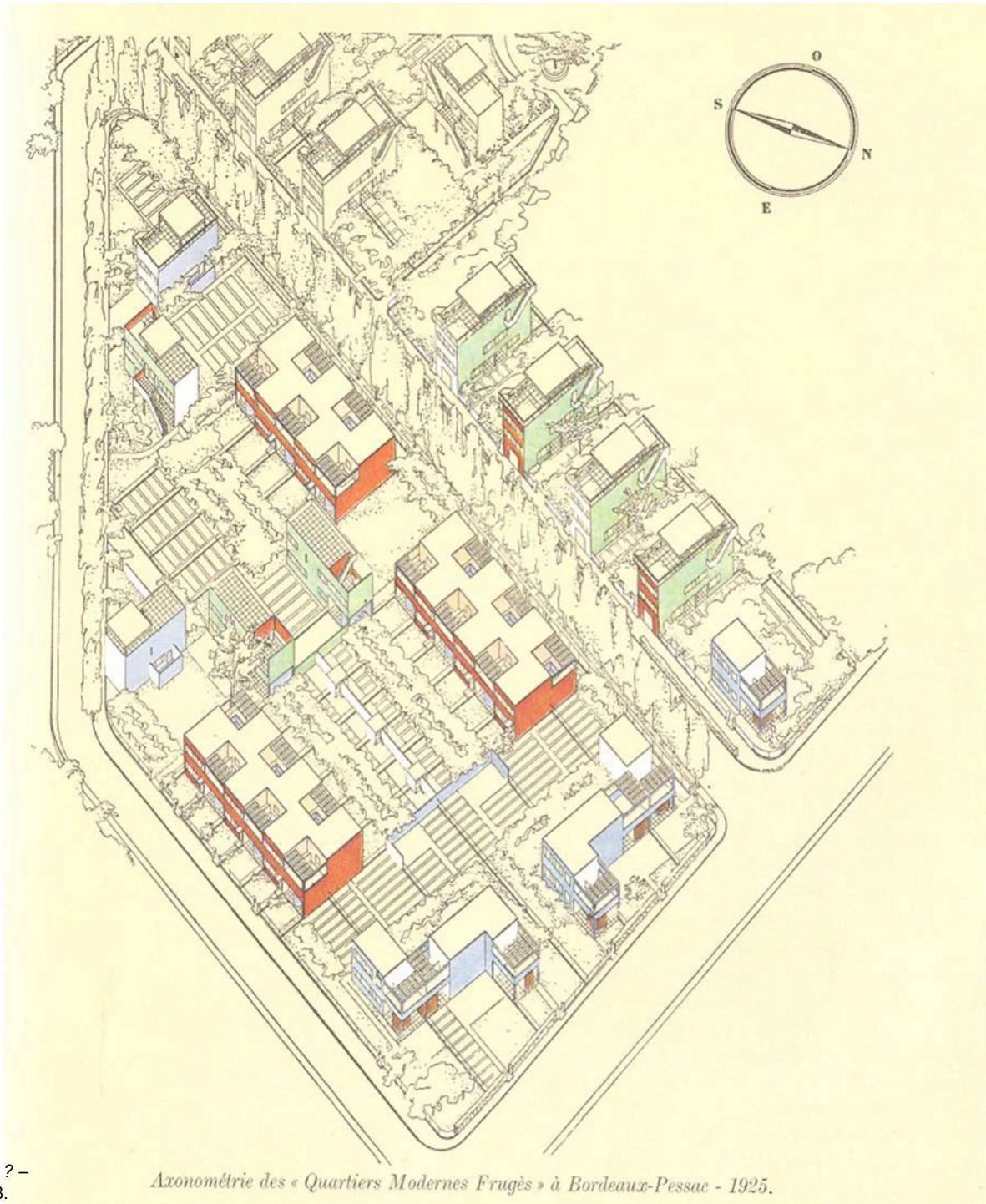


# Cité Fruges, Pessac, 1925-27.

J.L. COHEN – *Le Corbusier, La planète comme chantier* – Ed. Textuel – Paris – 2005.







M. BESET – Qui était Le Corbusier ? –  
Ed. Art Albert Skira – Genève – 1958.

Axonométrie des « Quartiers Modernes Frugès » à Bordeaux-Pessac - 1925.

M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.





M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.



M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.



M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.

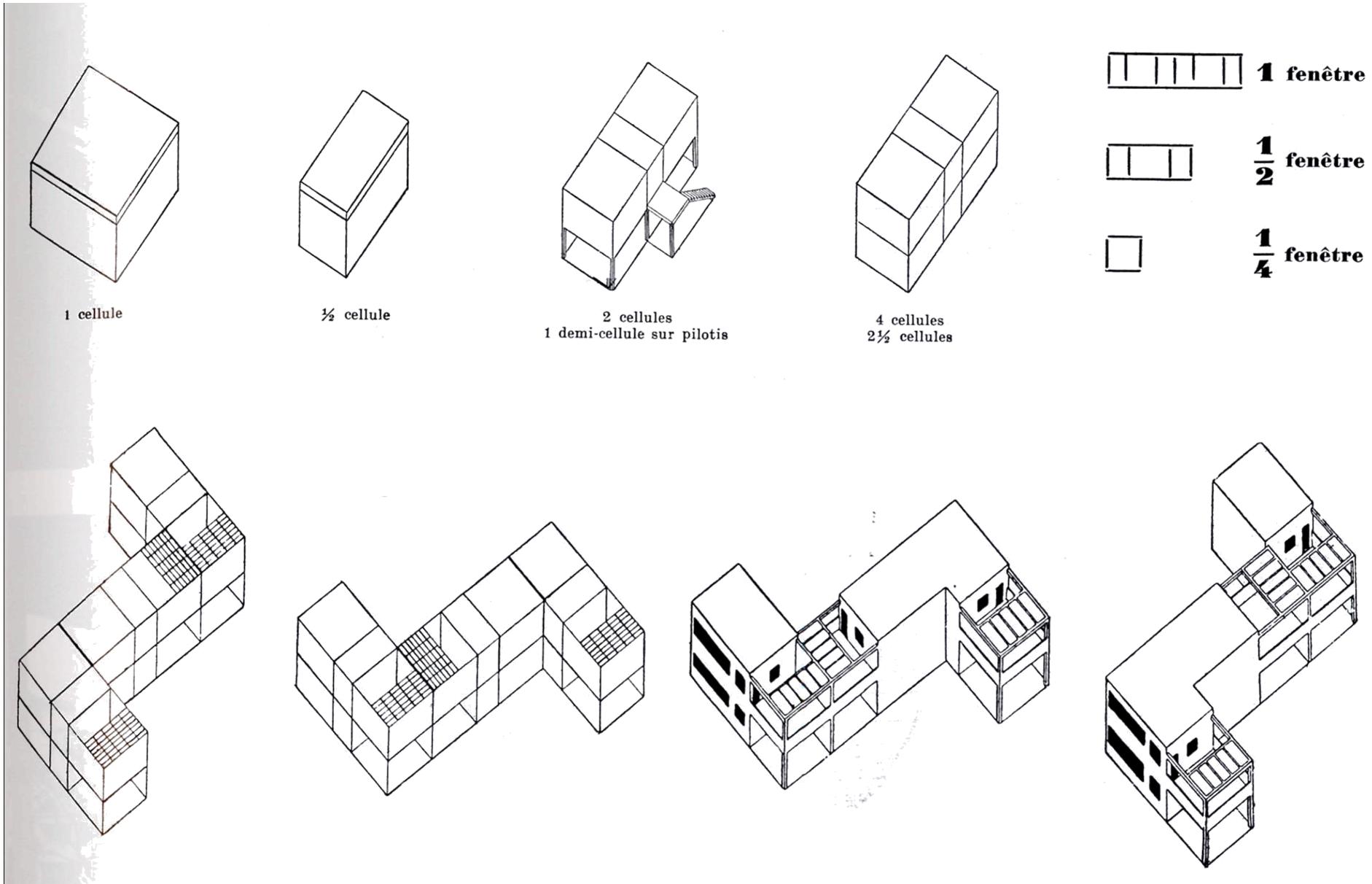


M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.



M. FERRAND, J.P. FEUGAS, B. Le Roy, J. L. VEYRET – *Le Corbusier : les Quartiers Modernes Frugès* – Ed. Fondation Le Corbusier – Paris – 1998.

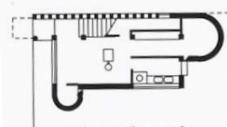
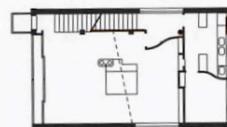
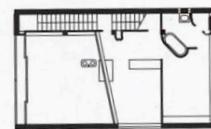
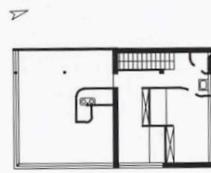
## Maison standardisée



# Maison Double, Weissenhof, Stuttgart, 1926-27.

En haut, à droite:  
La maison double en configuration nocturne

En bas, à droite:  
Le séjour de la maison de type «Citrohan»



Plans des niveaux de la maison de type «Citrohan»

D'en haut en bas: terrasse; niveau intermédiaire; niveau principal; niveau inférieur sous pilotis

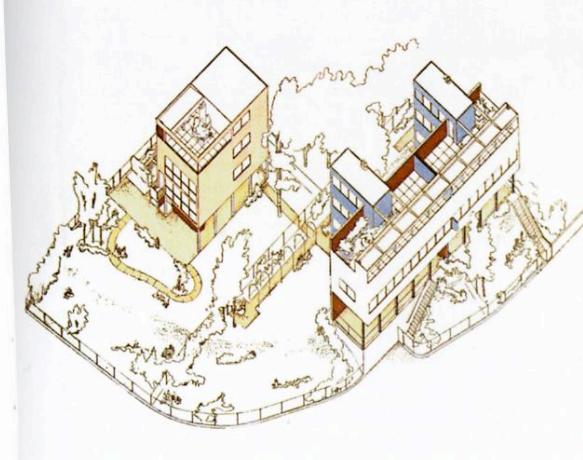


Le succès de l'exposition de Stuttgart, après l'échec de Le Corbusier au concours de la Société des nations, conduit directement à la création des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM), qui intervient pendant l'été 1928 au château de La Sarraz, proche de Lausanne. Le Corbusier jouera un rôle moteur dans le premier congrès et ses idées auront un fort impact sur les CIAM de Francfort (1929), de Bruxelles (1930), d'Athènes (1933) et de Paris (1937), qui jalonnent la réflexion collective – et contradictoire – sur l'habitation minimale et la ville fonctionnelle.



En haut:  
Vue générale des deux maisons en 1927

A gauche:  
Vue axonométrique des deux maisons

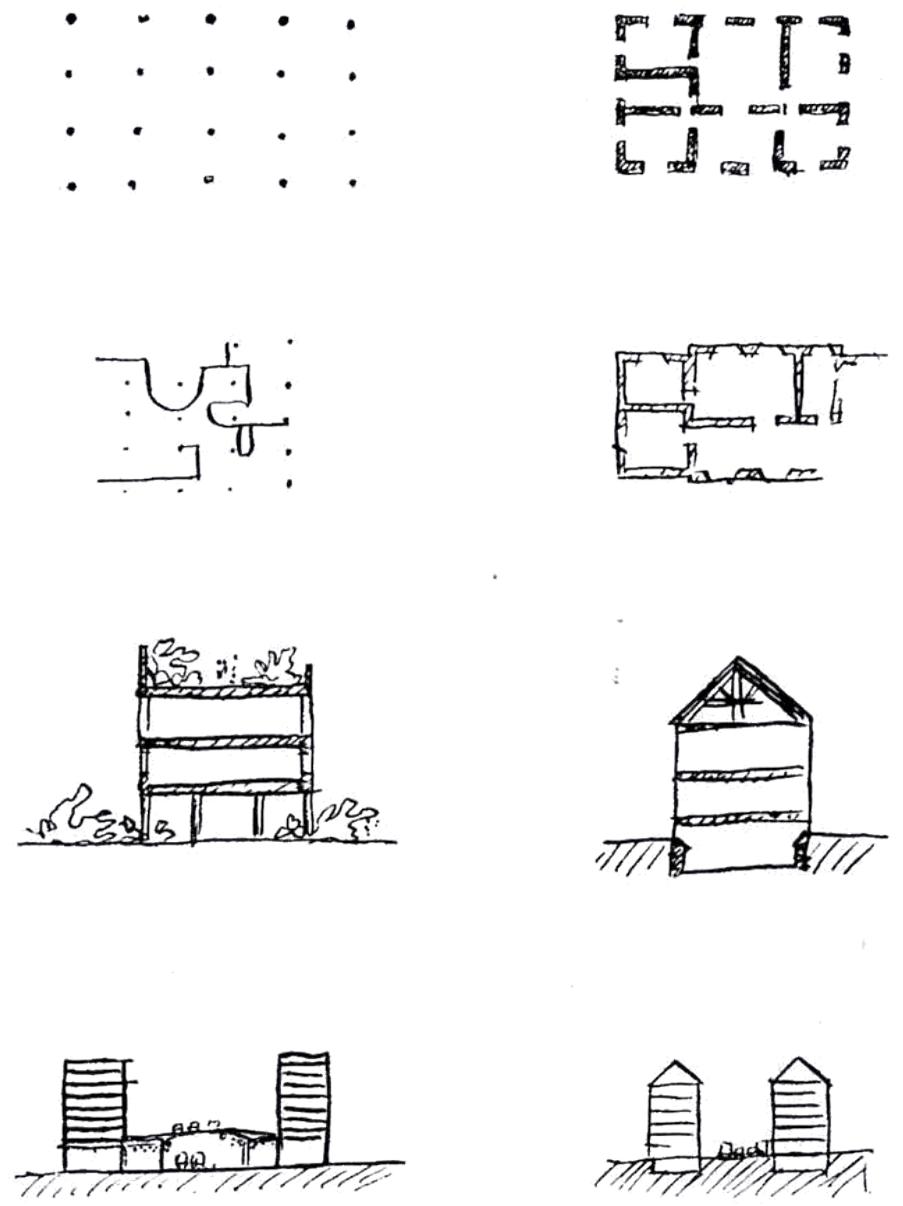


Maison double  
Weissenhof Stuttgart



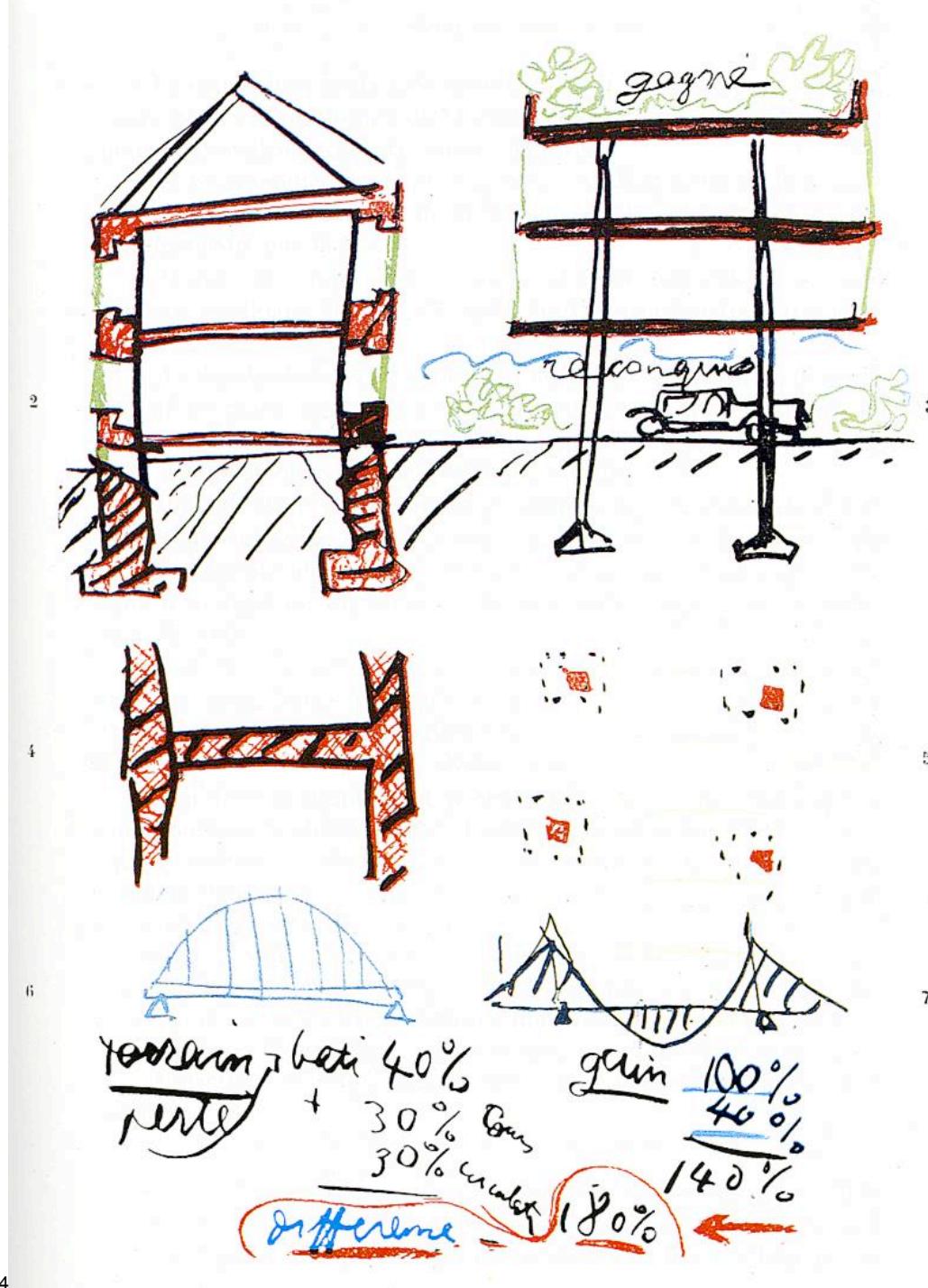
J.L. COHEN – *Le Corbusier, 1887-1965, Un lyrisme pour l'architecture de l'ère mécaniste* – Ed. Taschen – Cologne – 2004.



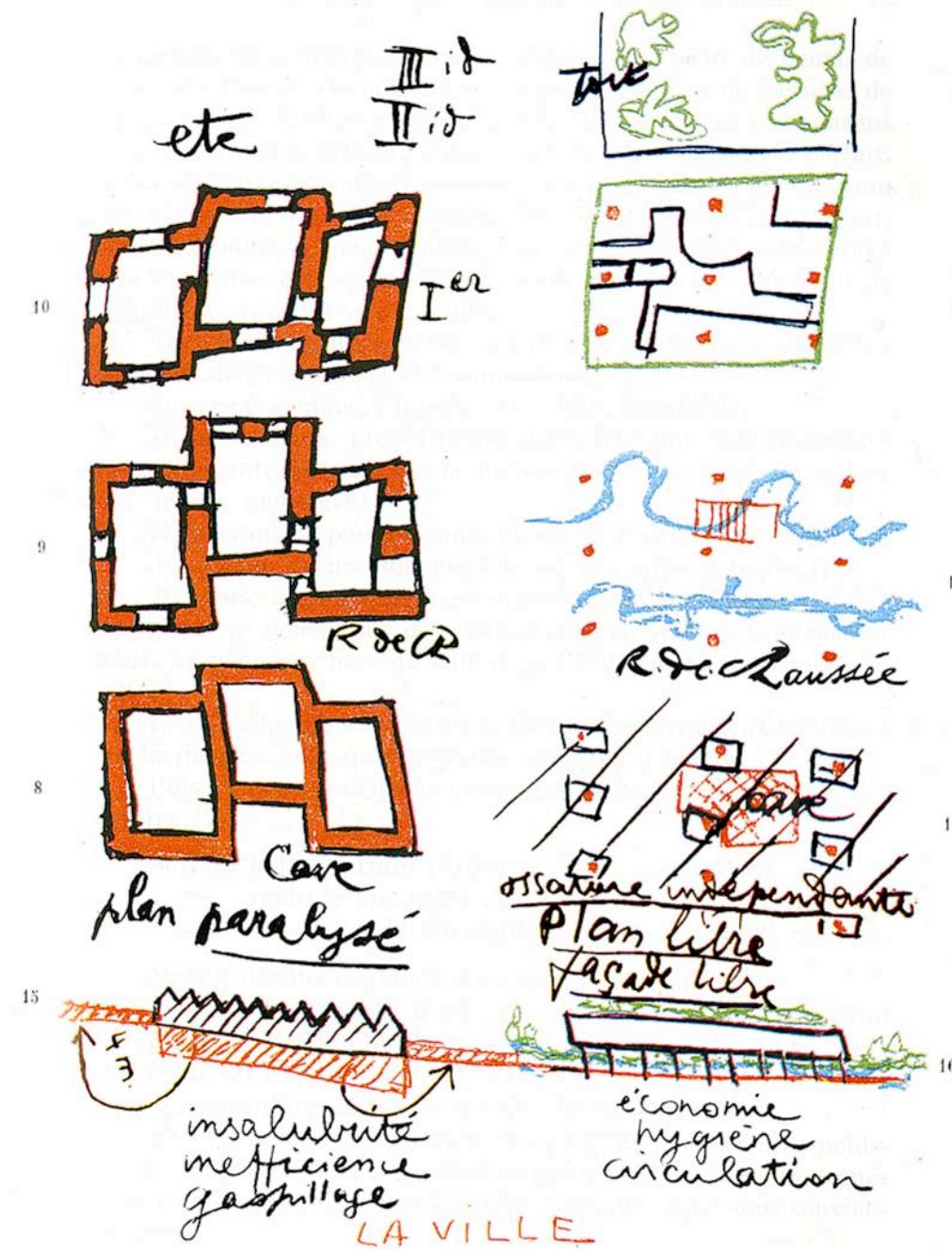


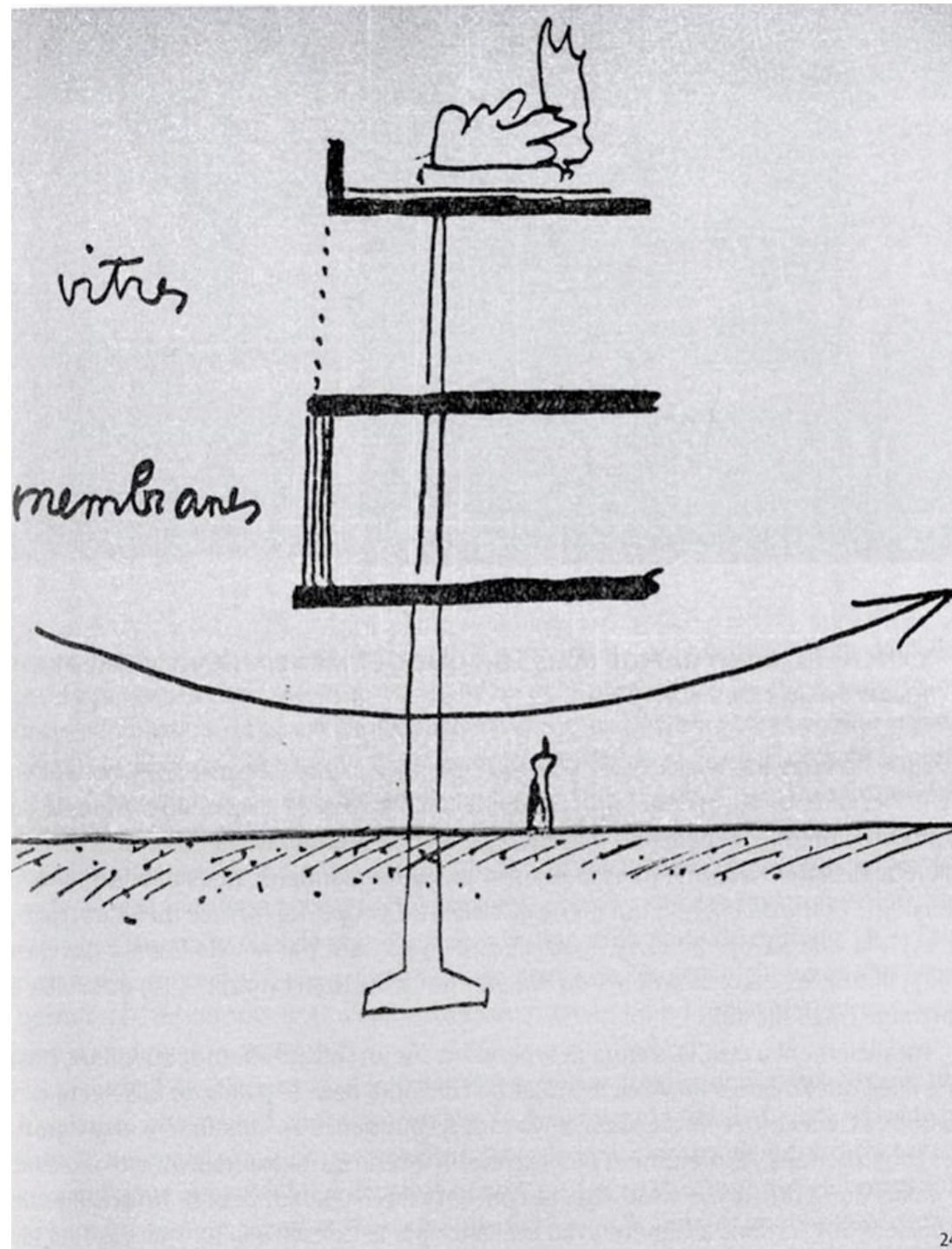
3 LC, esquisses comparatives tirées des *5 points* (1926). À droite : plans et coupes de la maison traditionnelle avec cave (humide) ; à gauche : la maison moderne sans cave (au sec).

3



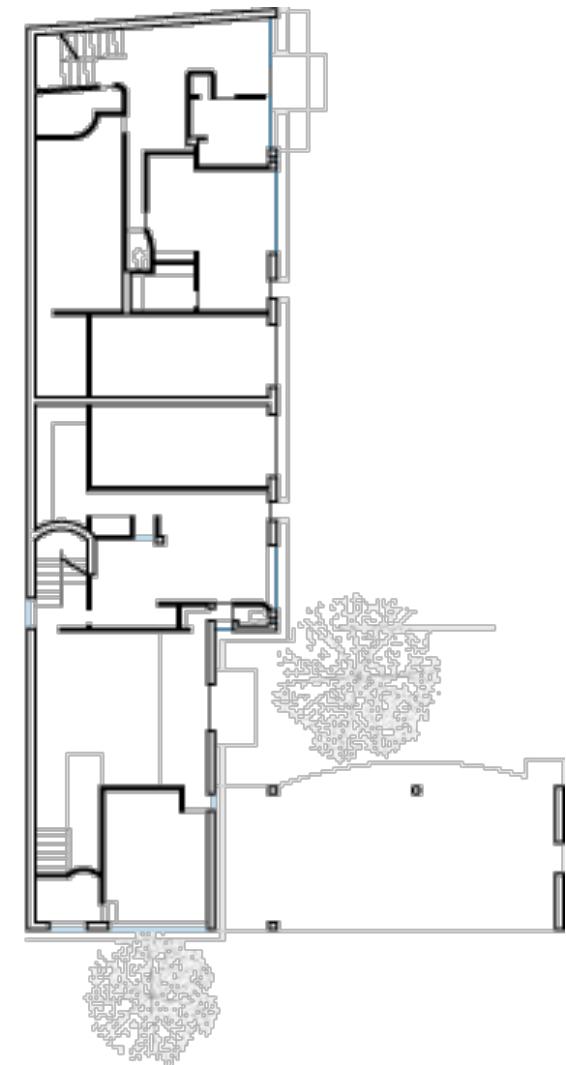
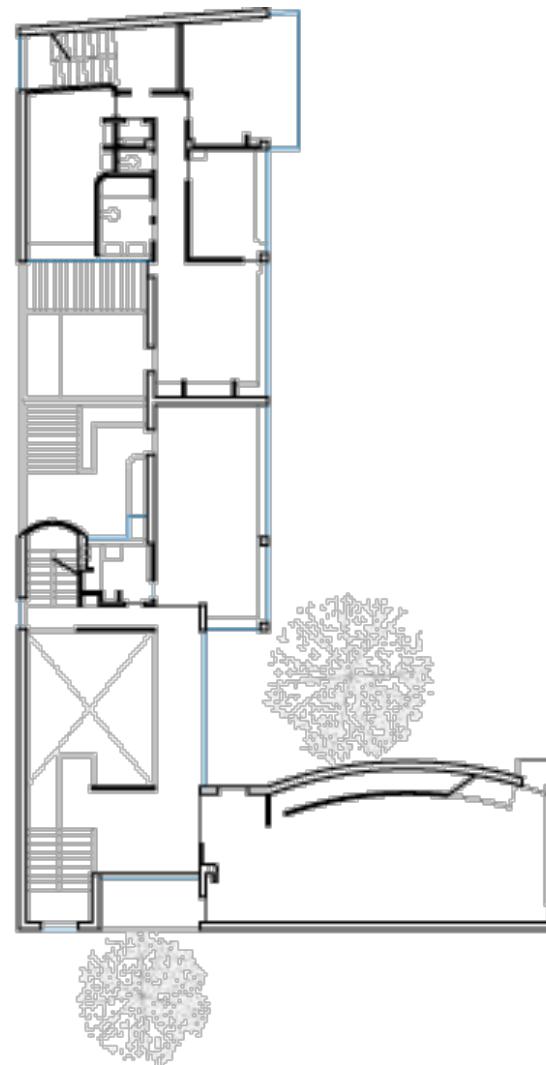
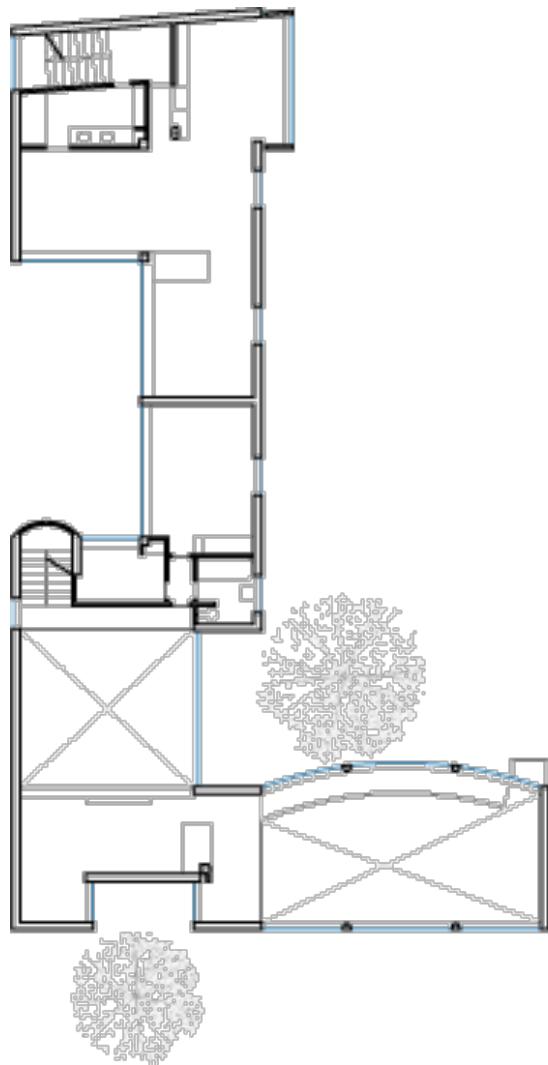
Le Corbusier, *Précisions*, Paris, Altamira, 1994.

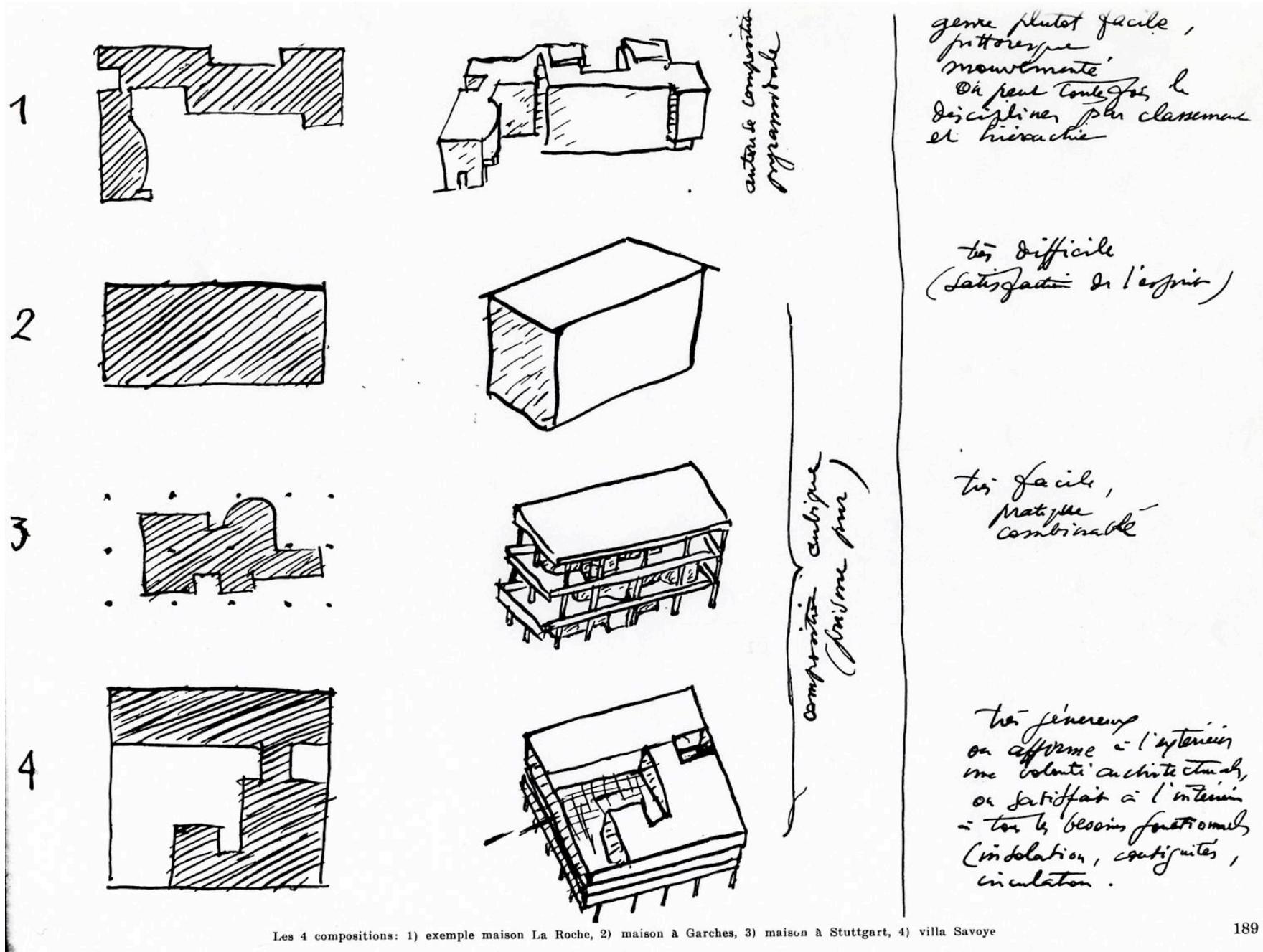




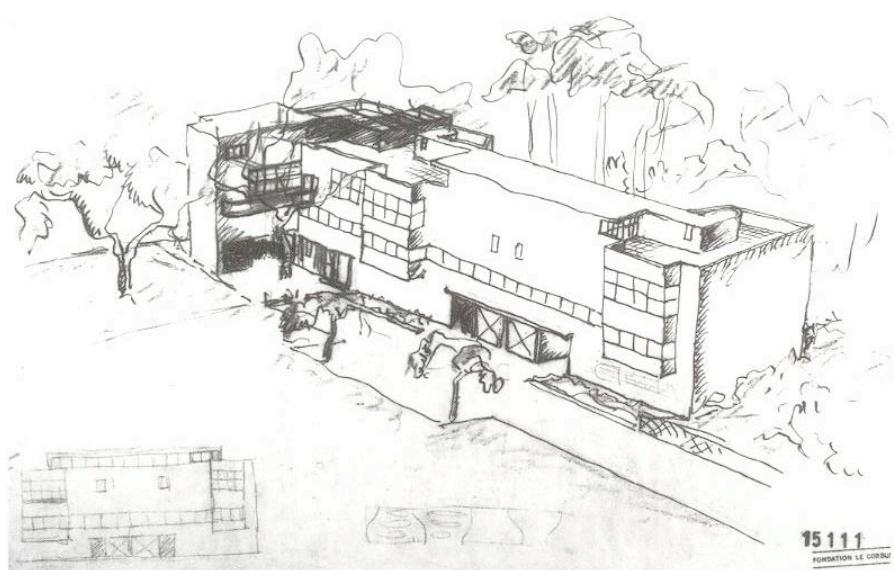
A. M. VOGT – *Le Corbusier, le bon sauvage. Vers une archéologie de la modernité* – Trad. français L. Biétry – Ed. InFolio – Dijon – 2003.

Villa La Roche-Jeanneret, 1923.





Les 4 compositions: 1) exemple maison La Roche, 2) maison à Garches, 3) maison à Stuttgart, 4) villa Savoye



J.L. COHEN – *Le Corbusier, 1887-1965, Un lyrisme pour l'architecture de l'ère mécaniste* – Ed. Taschen – Cologne – 2004.

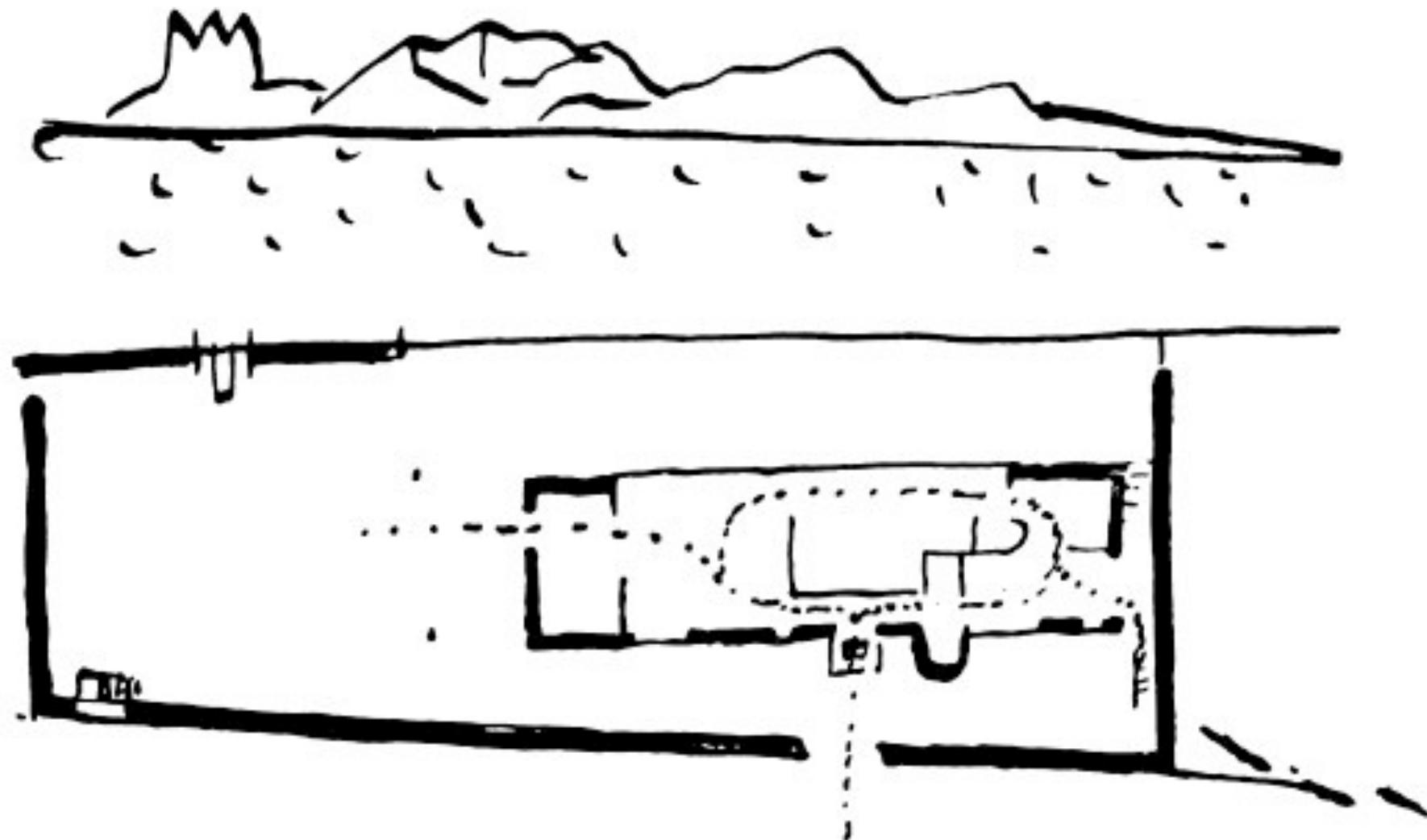








Petite maison au bord du lac Léman, 1925.



Le plan est installé...

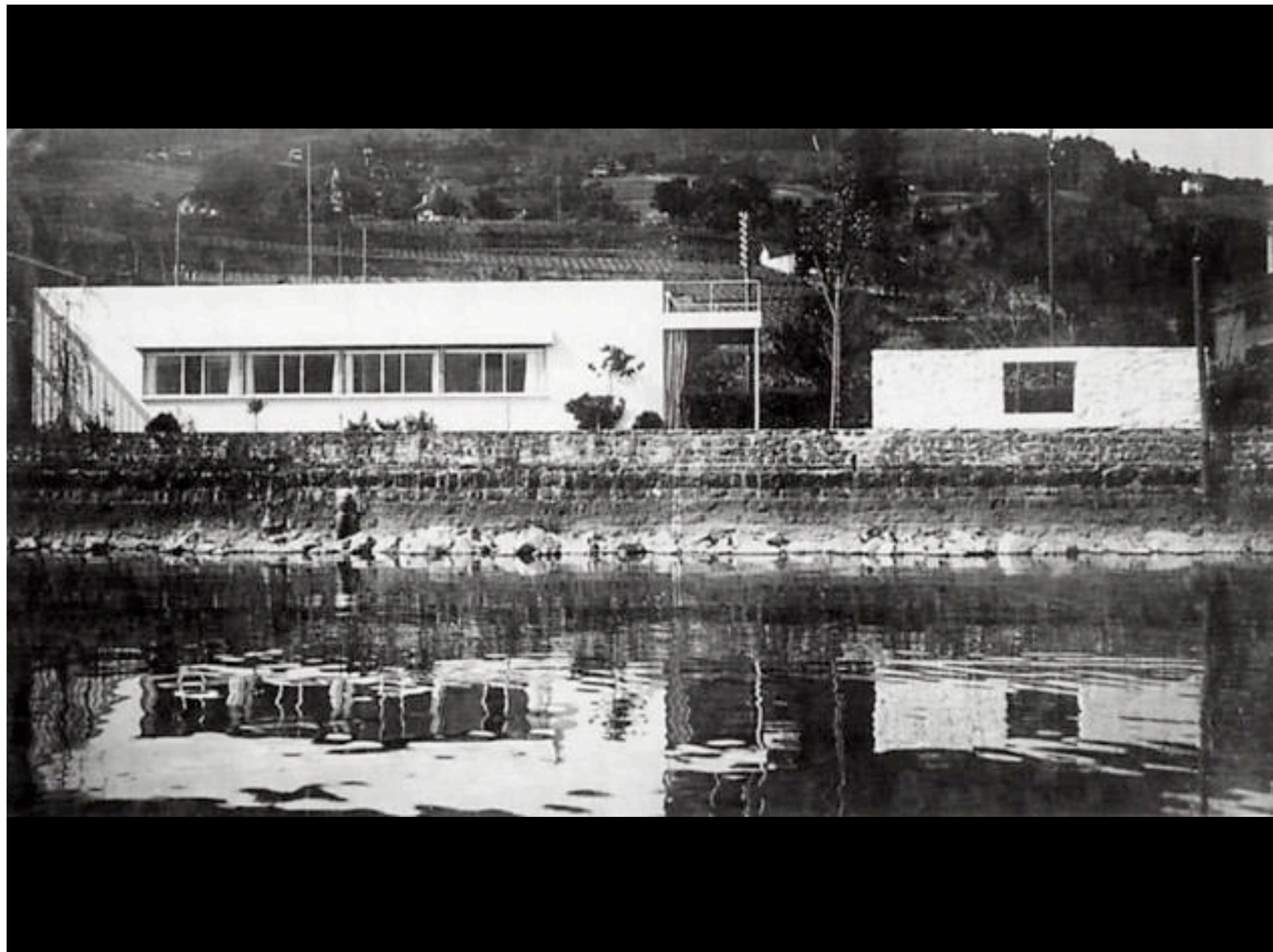




photo T. Mikulas 2001



photo T. Mikulas 2001



photo T. Mikulas 2001



photo T. Mikulas 2001

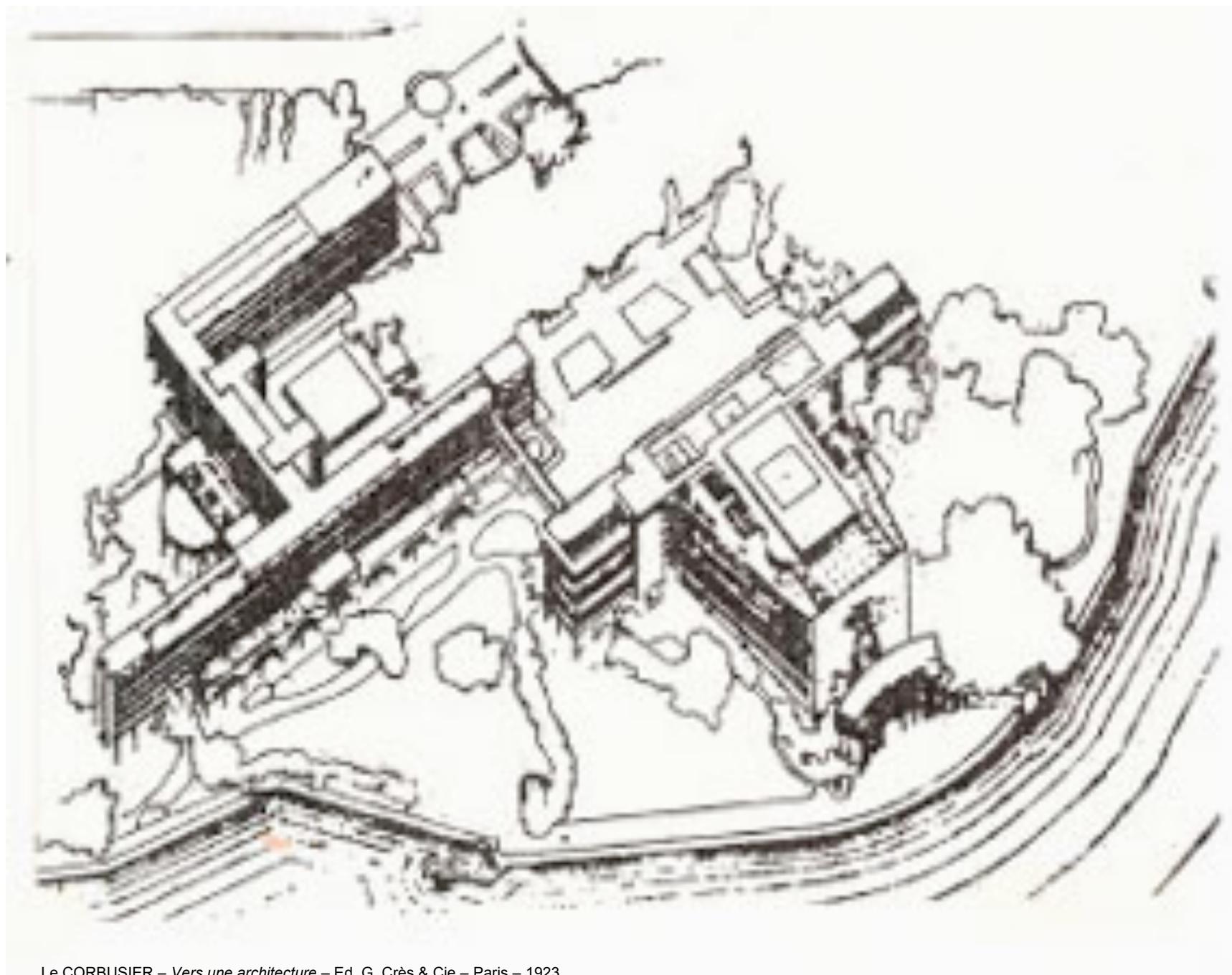


photo T. Mikulas 2000



photo T. Mikulas 2000

Palais des Nations, Genève, 1927.



« Le palais s'intercale dans le site, léger, sans tout vouloir jouer à la forteresse. Car il est mieux que les Nations en imposent par l'esprit plutôt que par la brutalité ou la pédanterie ».

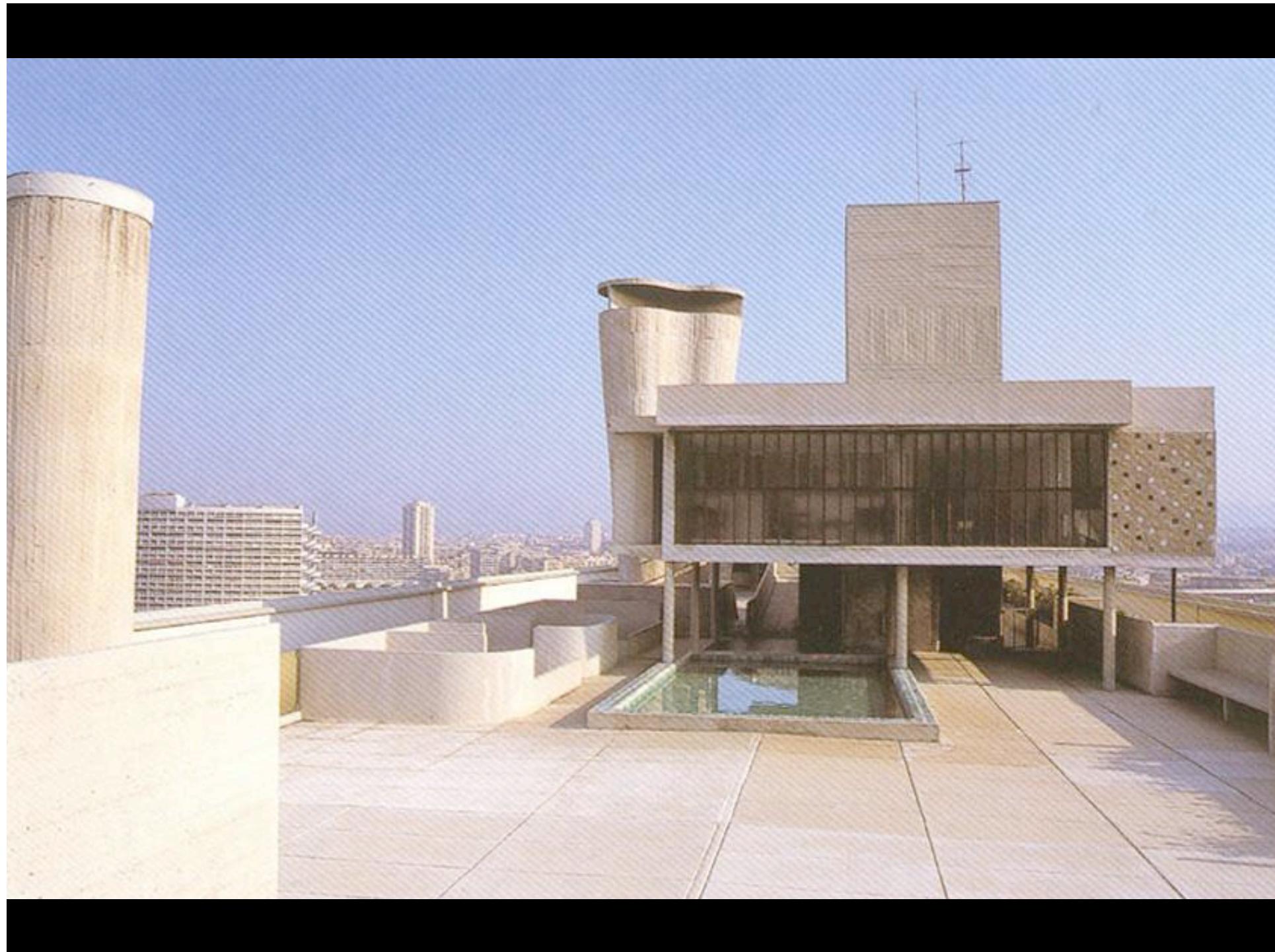
Le CORBUSIER – *Vers une architecture* – Ed. G. Crès & Cie – Paris – 1923.

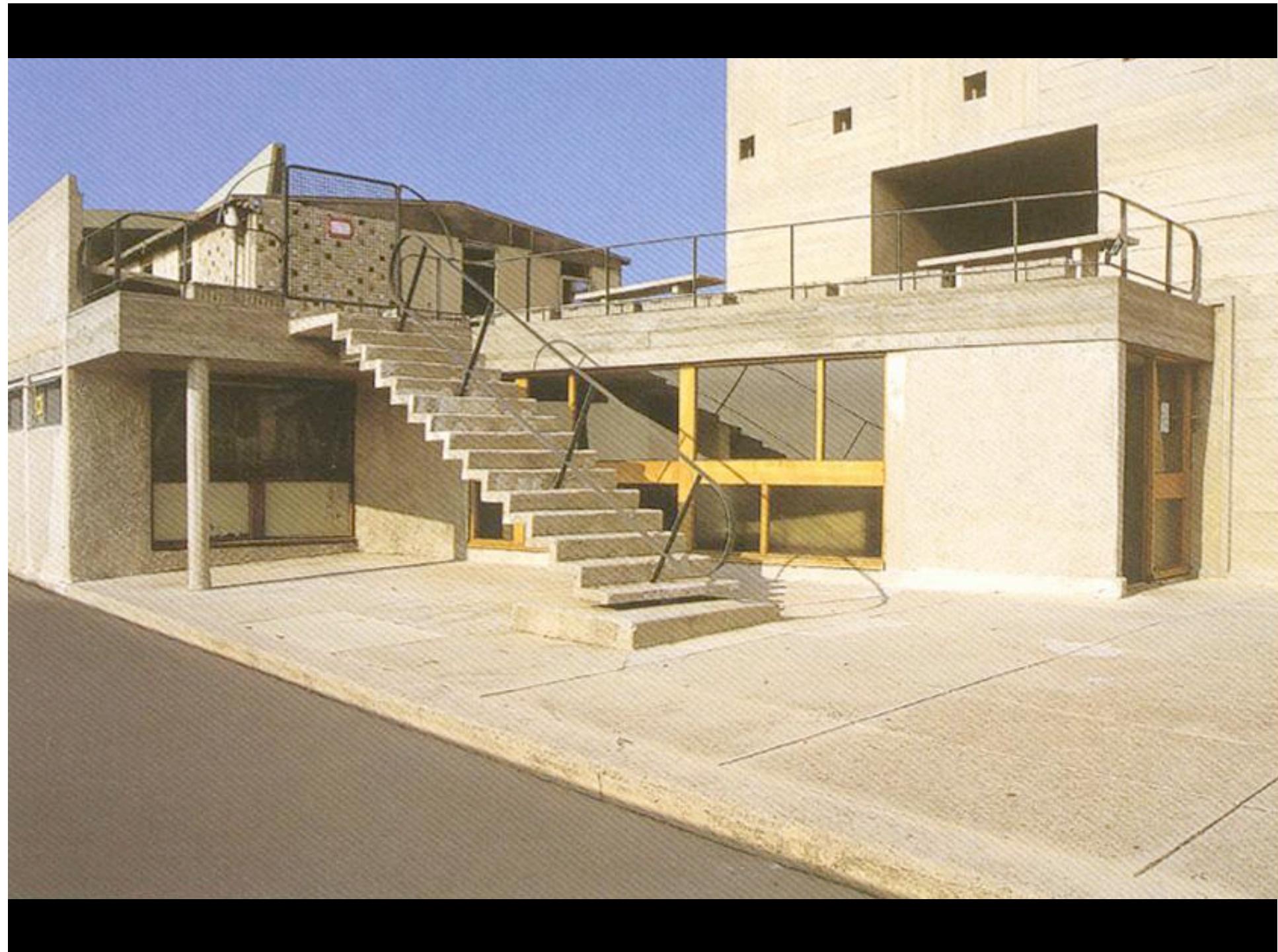


Unité d'habitation de Marseille, 1946-52.

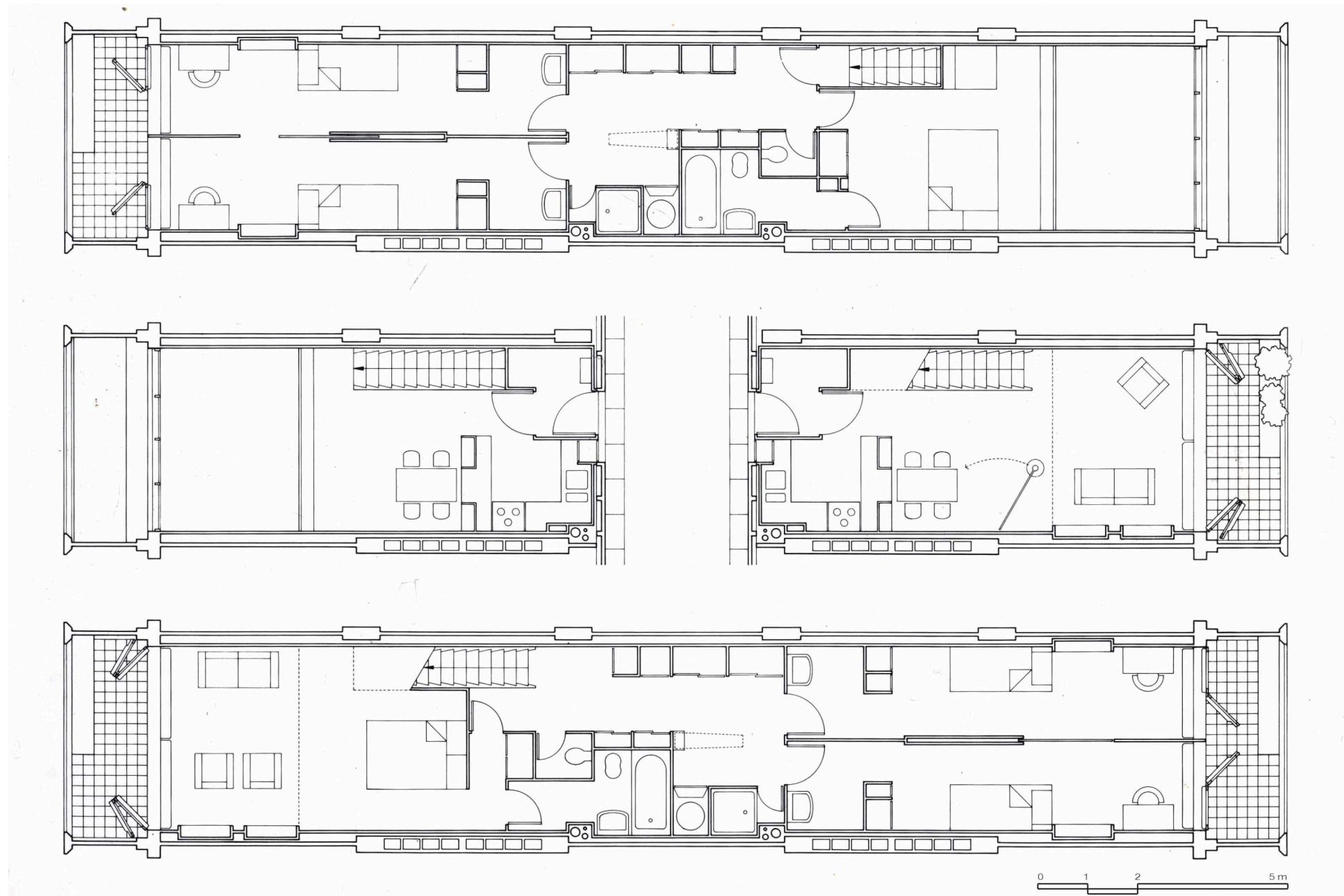


*Le Corbusier, Architect of the Century – Catalogue de l'exposition – Howard Gallery – Londres – 1987*

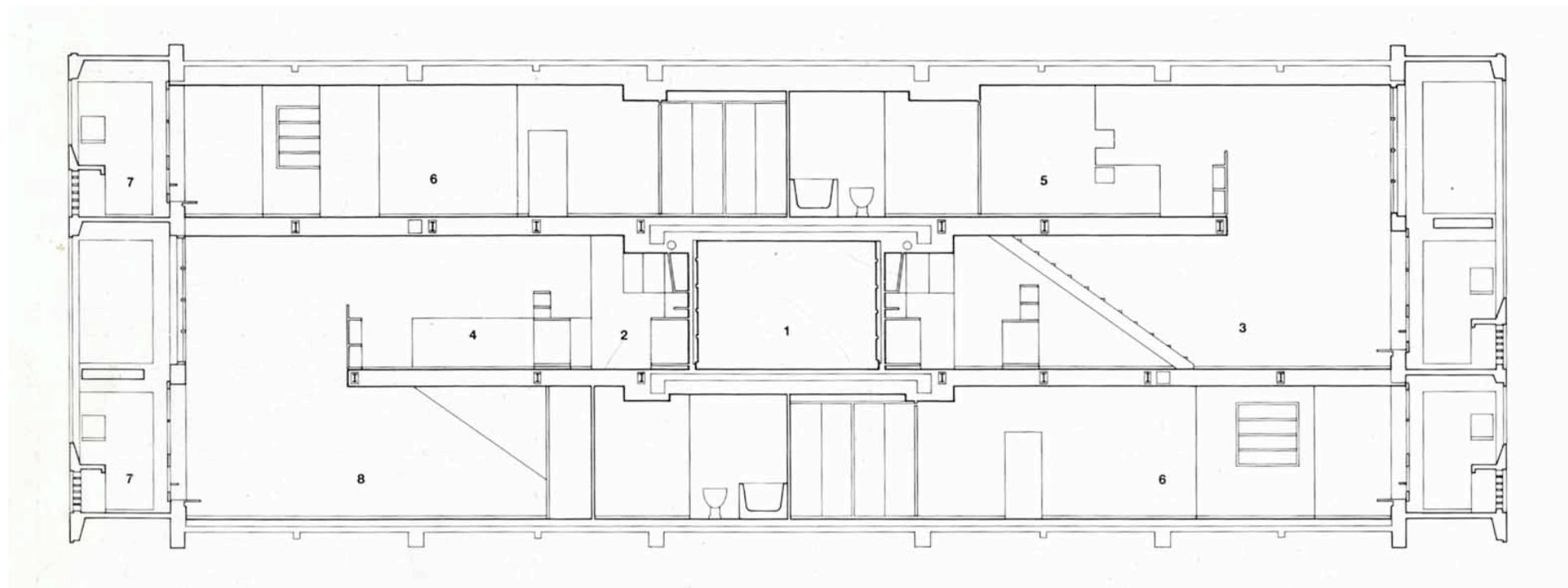






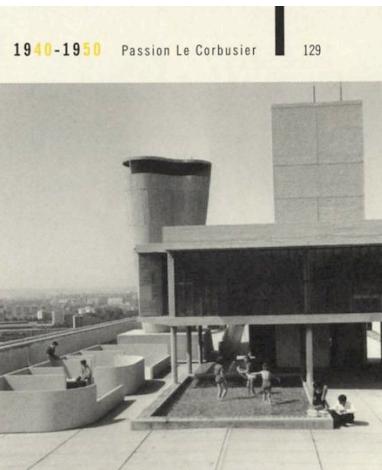
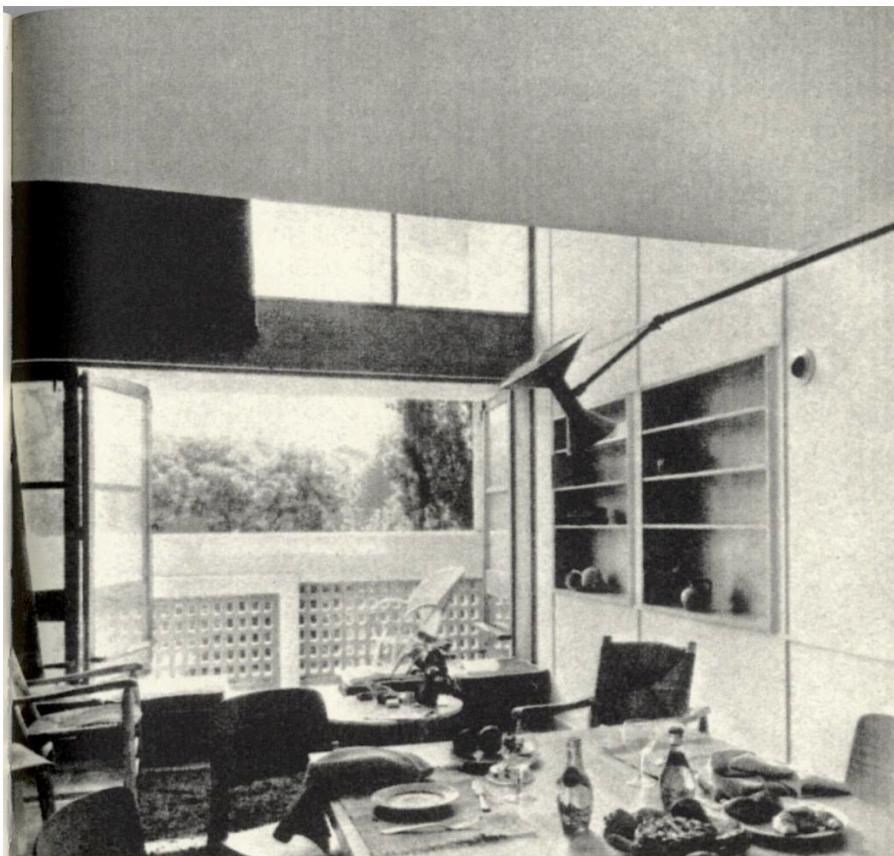


J. SBRIGLIO – *Le Corbusier, l'Unité d'Habitation de Marseille* – Ed. Parenthèse – Marseille – 1992.

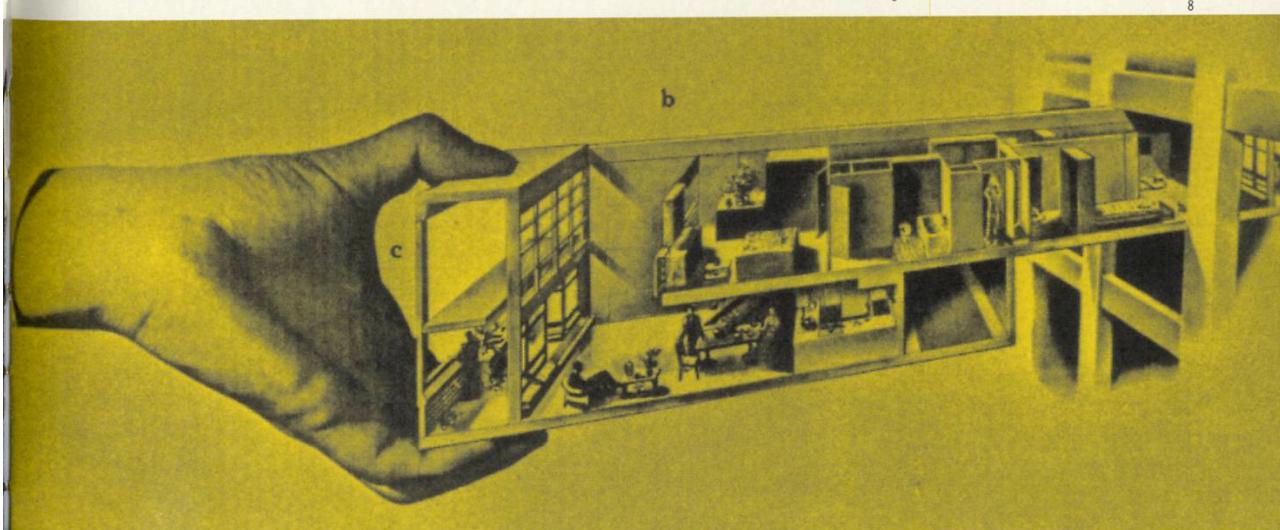


J. SBRIGLIO – *Le Corbusier, l'Unité d'Habitation de Marseille* – Ed. Parenthèse – Marseille – 1992.



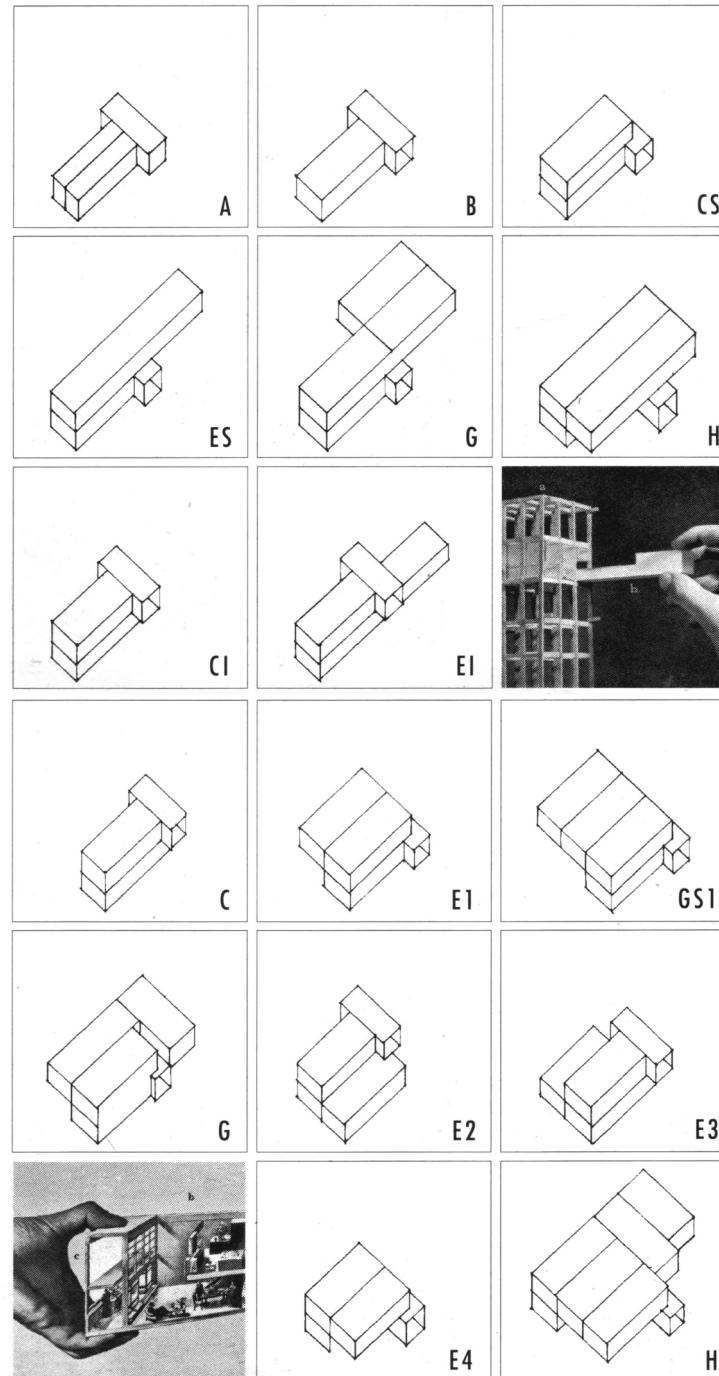


1. Article publié dans *Ce soir* le 6 avril 1949.
2. Article publié dans *Combat* le 8 décembre 1949.
3. Croquis de Le Corbusier sur le principe d'assemblage de l'Unité d'habitation.
4. La supérette dans la rue des « services communs ».
5. Le séjour à double hauteur d'un appartement.
6. La terrasse en 1951.
7. Annonce d'une conférence de Le Corbusier à La Sorbonne, 1953.
8. Le principe du « casier à bouteilles » de l'Unité, photomontage, 1953.

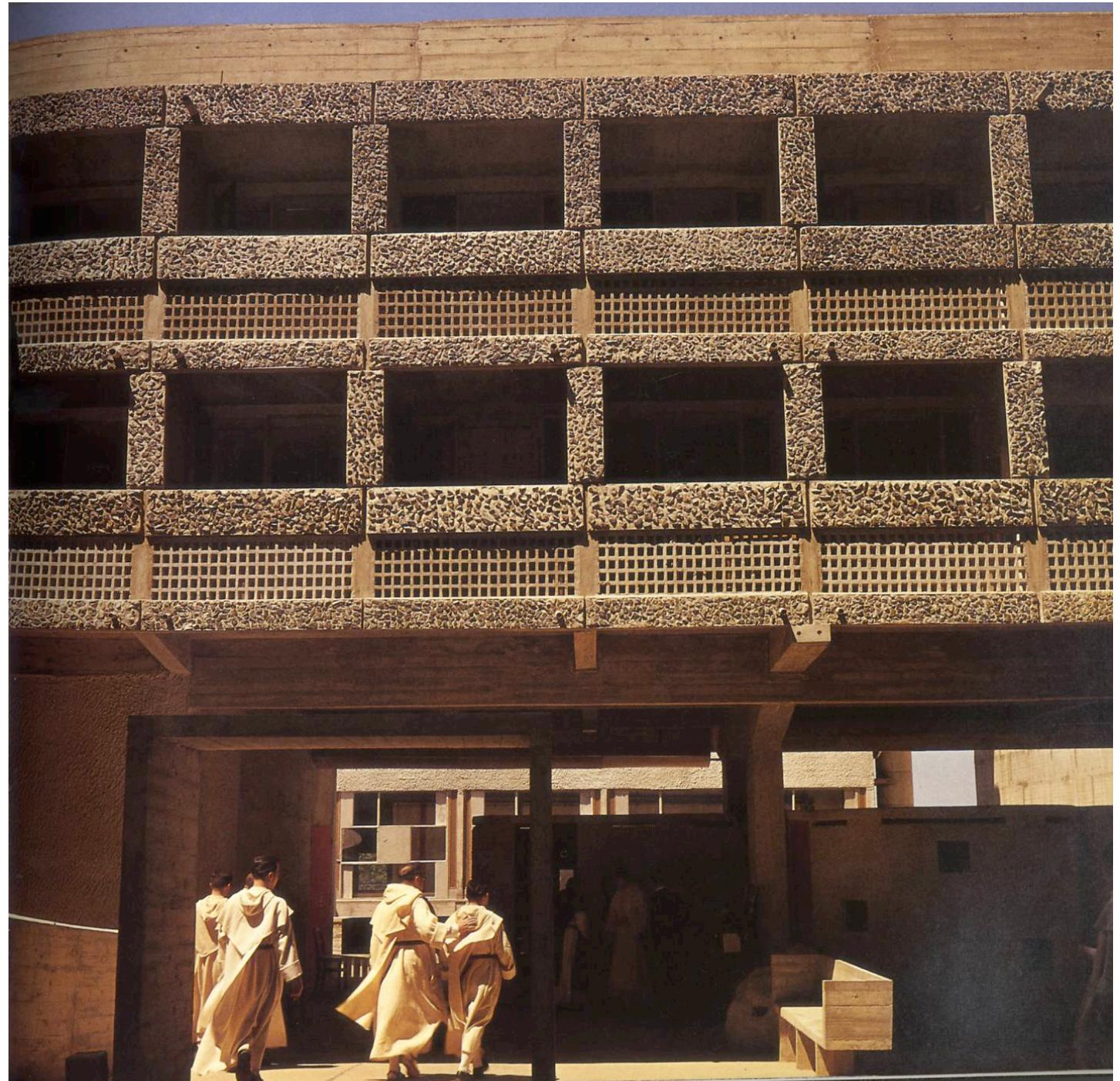


J.L. COHEN – *Le Corbusier, La planète comme chantier* – Ed. Textuel – Paris – 2005.

Combinaisons de  
« cellules »pour l'unité  
d'habitation de Marseille



Monastère de La Tourette, 1953-60.



*Le Corbusier, Architect of the Century* – Catalogue de l'exposition – Haward Gallery – Londres – 1987.



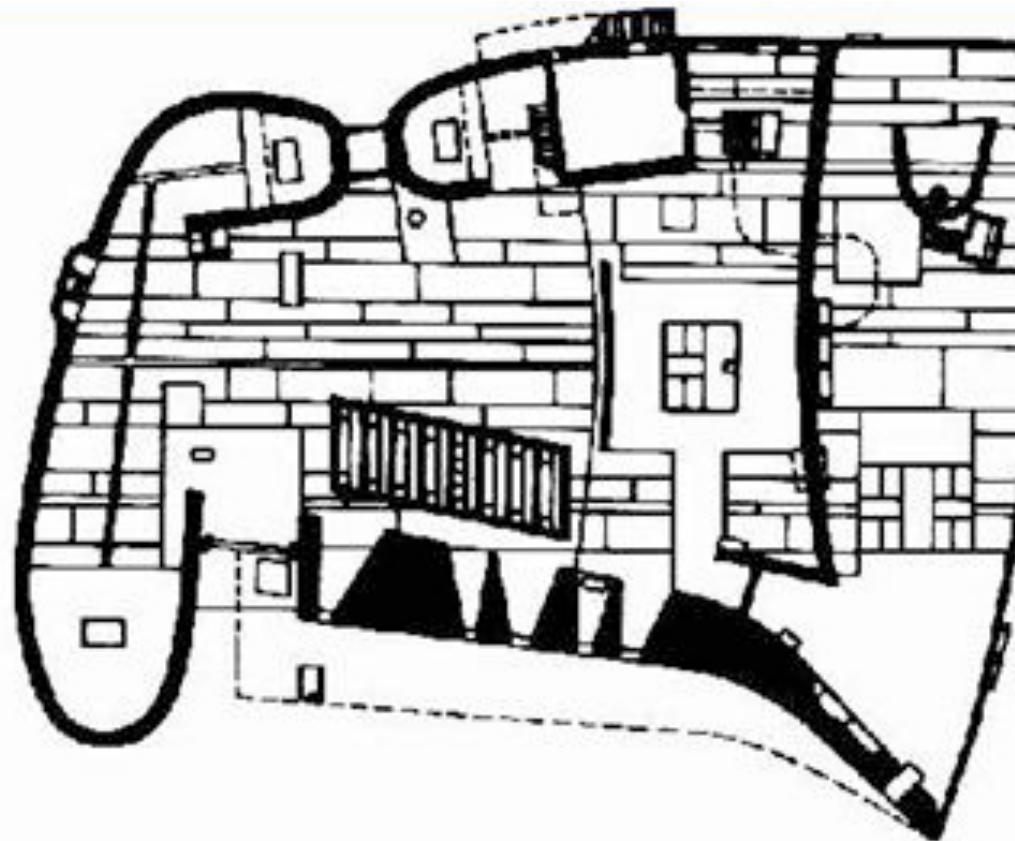
*Le Corbusier, Architect of the Century – Catalogue de l'exposition – Haward Gallery – Londres – 1987.*

[www.ocaiw.com](http://www.ocaiw.com)



Chapelle Notre-Dame-du-Haut, 1951-55.

Colline de Bourlémont, Ronchamps.





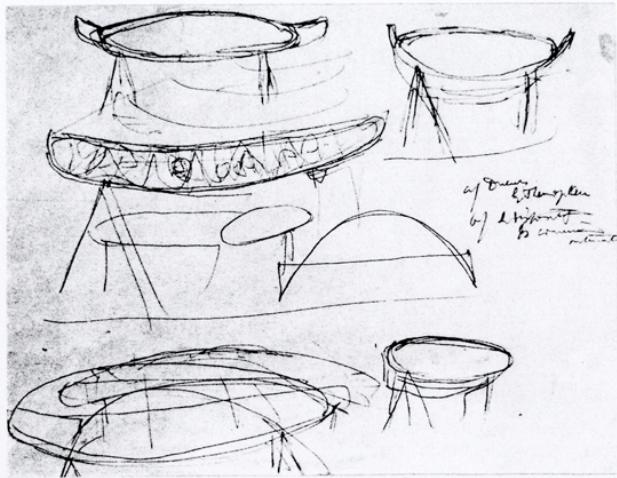
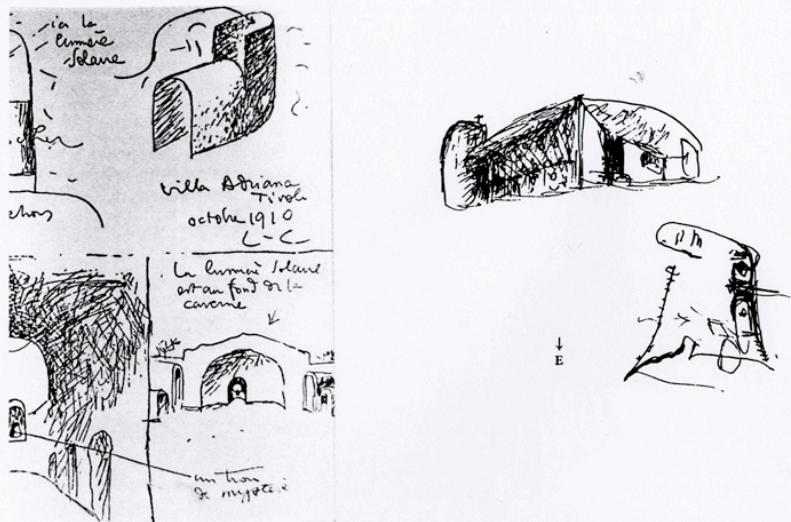


Figure 3. Sketches for roof.



Sketches of lighting in serapeum, Villa Adriana,

Figure 5. Southeastern elevation and plan, Sketchbook E18, p. 7. Reproduced by permission of the Architectural History Foundation and the Fondation Le Corbusier.

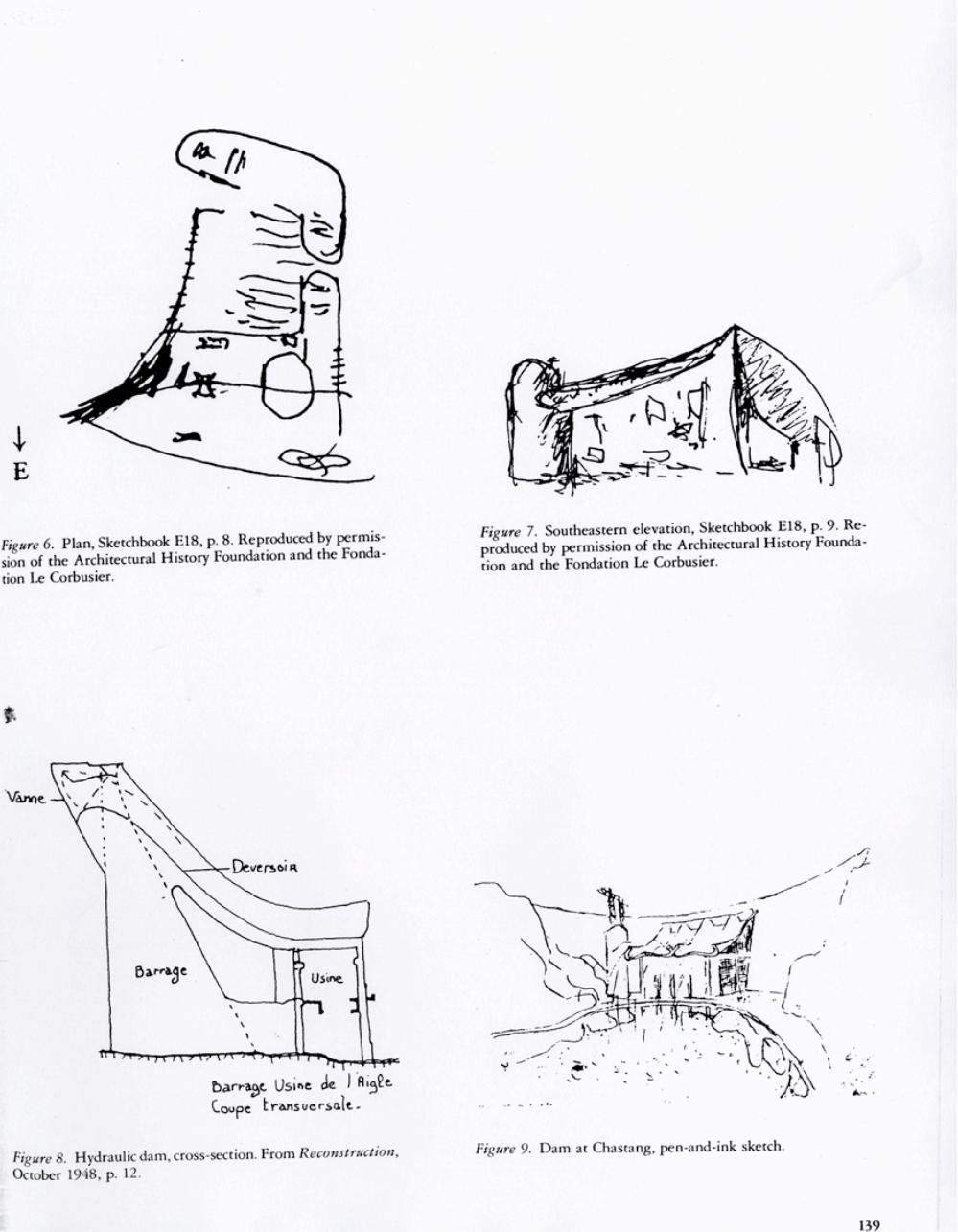
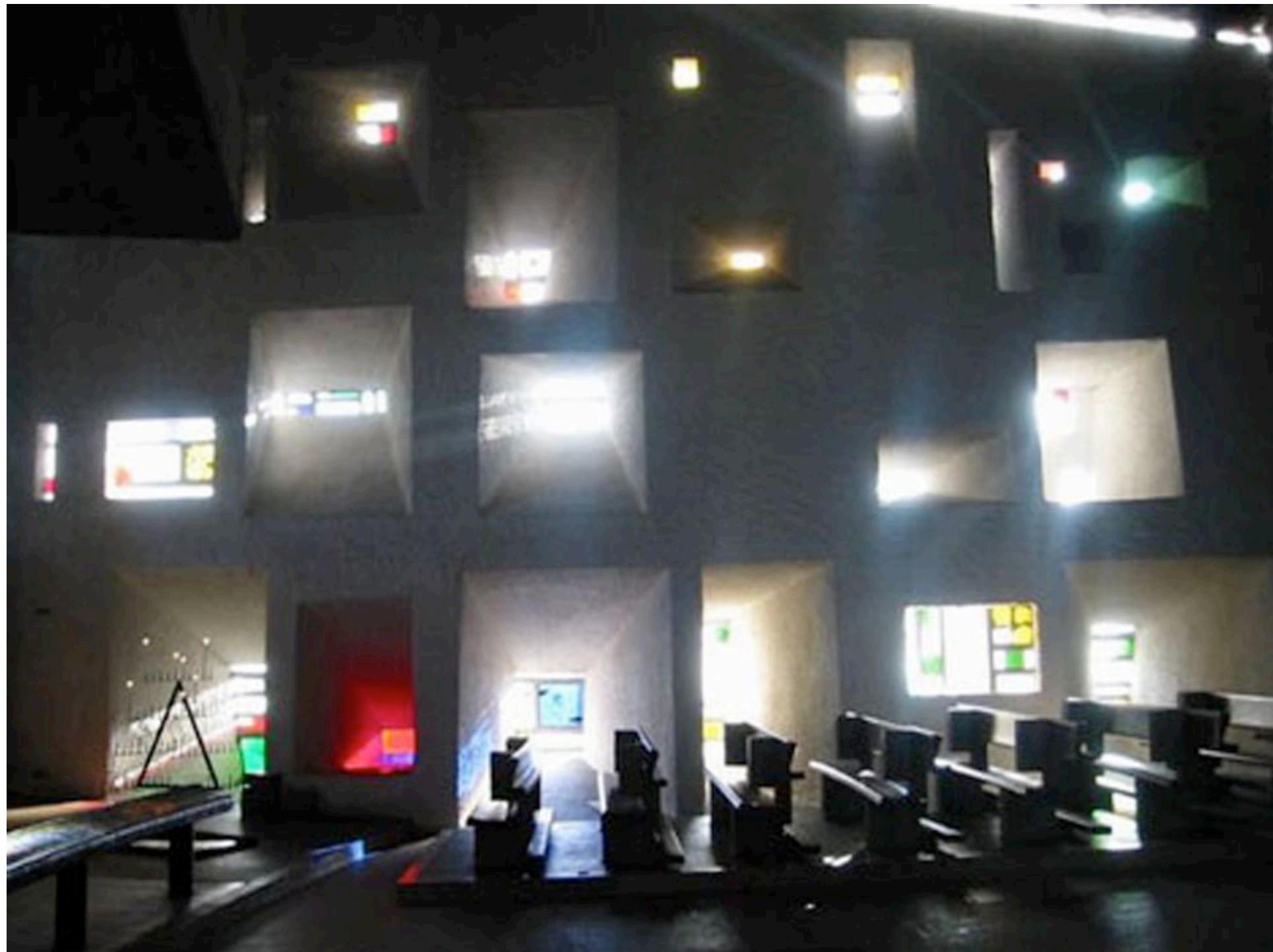


Figure 6. Plan, Sketchbook E18, p. 8. Reproduced by permission of the Architectural History Foundation and the Fondation Le Corbusier.

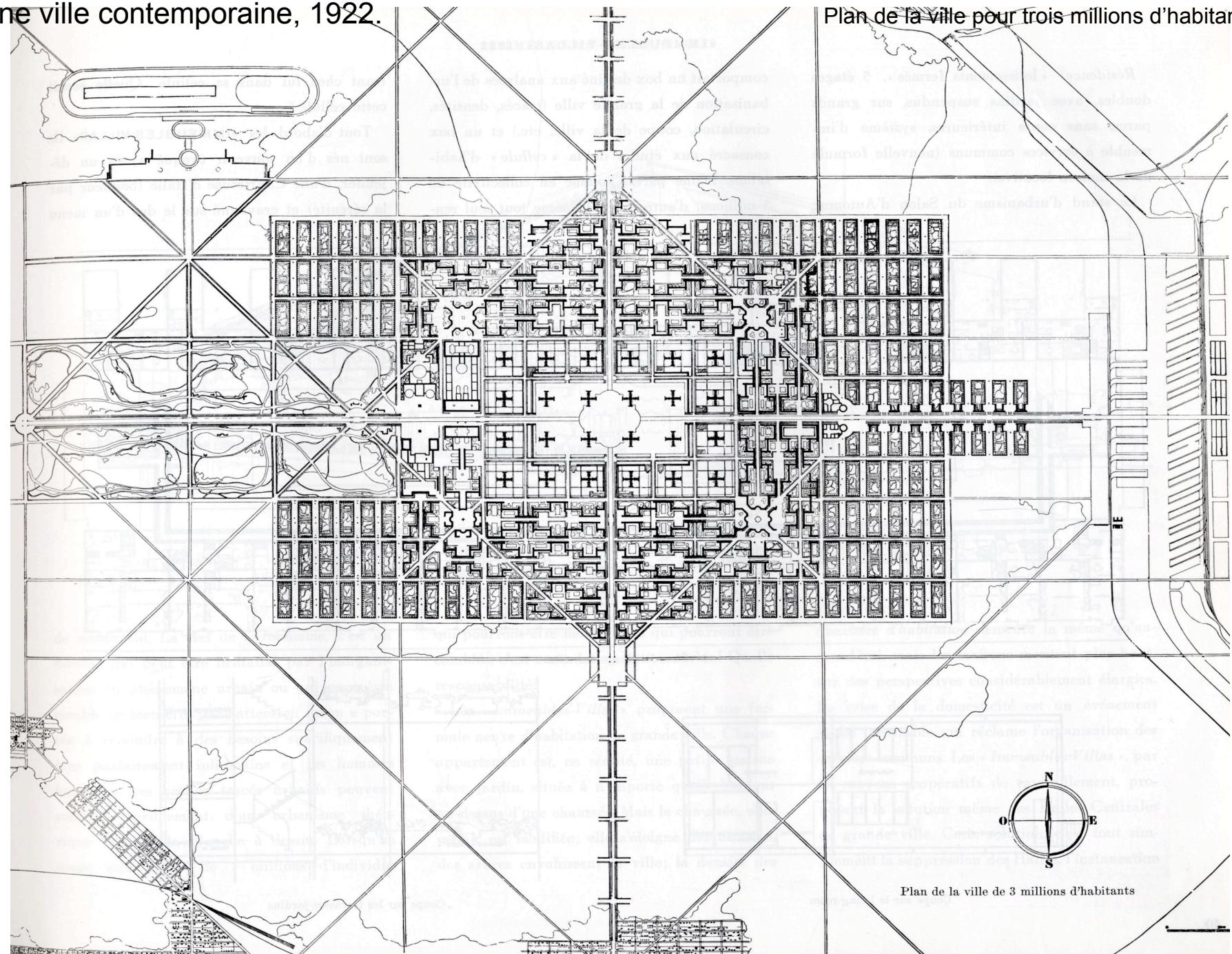
Figure 7. Southeastern elevation, Sketchbook E18, p. 9. Reproduced by permission of the Architectural History Foundation and the Fondation Le Corbusier.

Figure 8. Hydraulic dam, cross-section. From *Reconstruction*, October 1948, p. 12.

Figure 9. Dam at Chastang, pen-and-ink sketch.



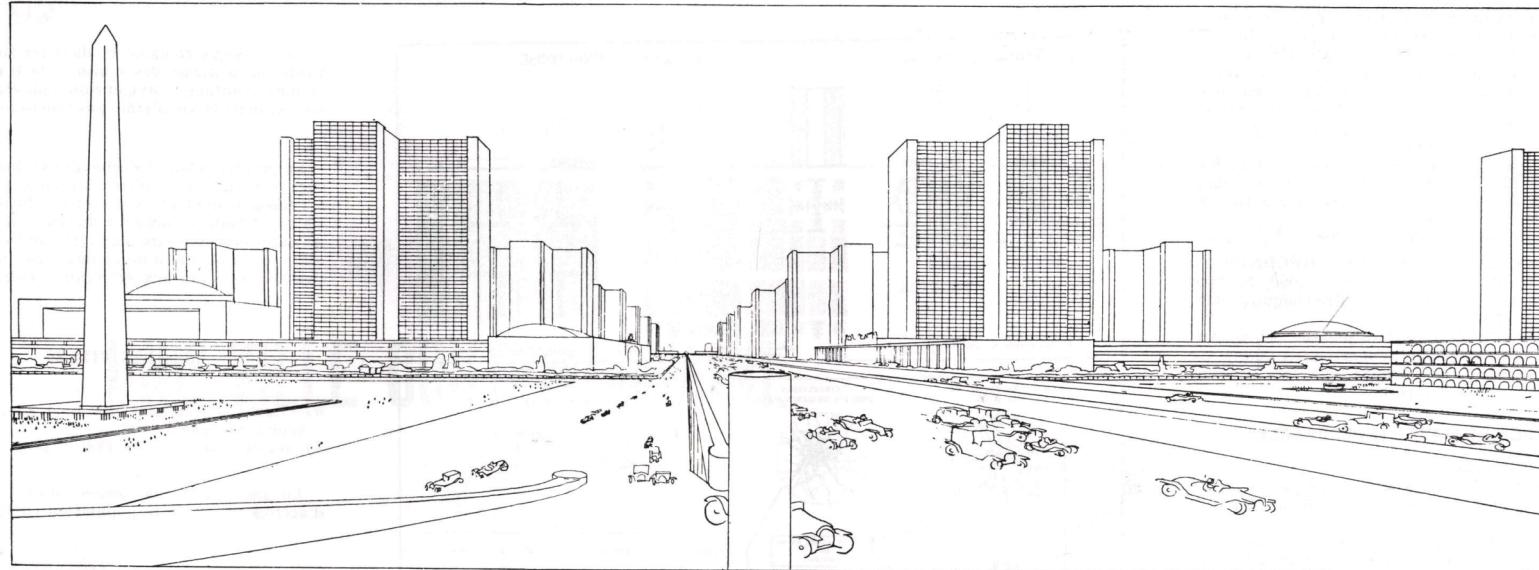
Une ville contemporaine, 1922.



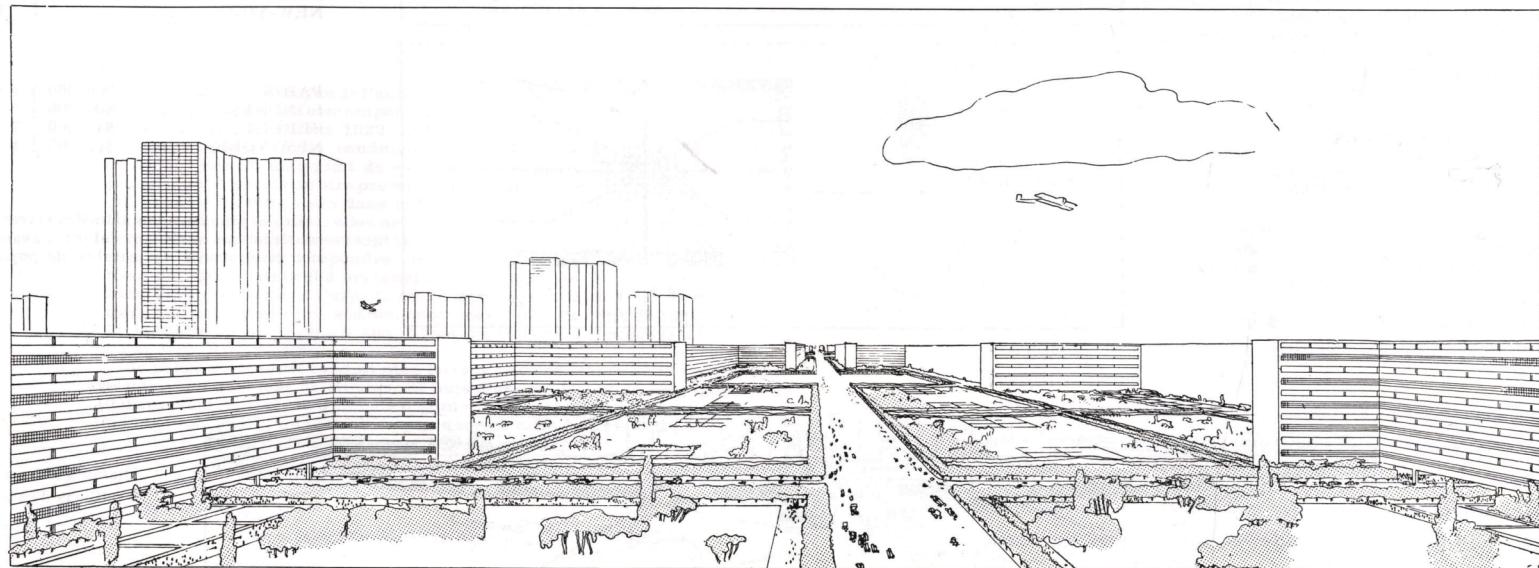
Plan de la ville pour trois millions d'habitants.

Plan de la ville de 3 millions d'habitants

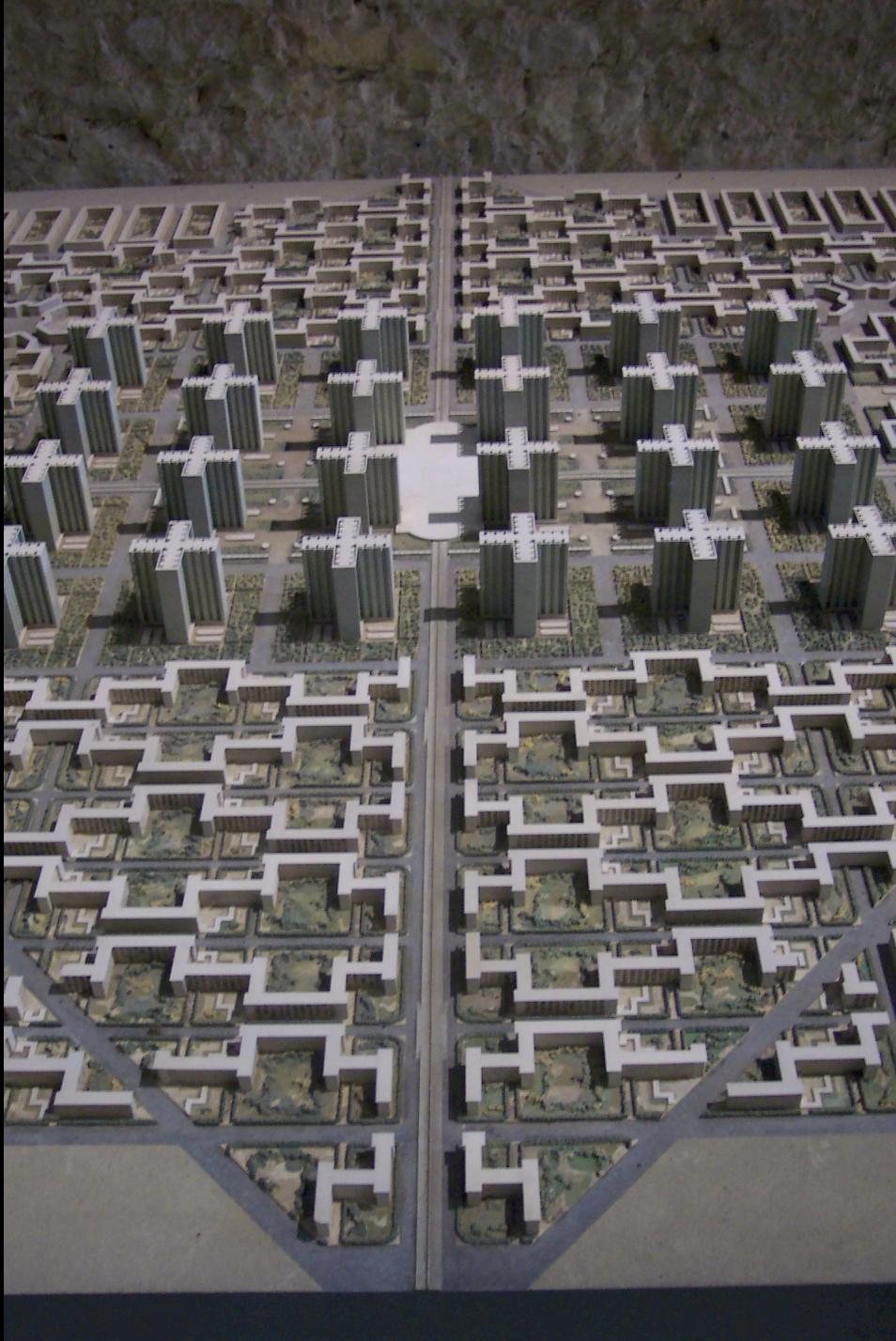
1922 UNE VILLE CONTEMPORAINE



Une ville contemporaine: La « Cité », vue de l'autostrade de « grande traversée ». A gauche et à droite, les places des Services Publics. Plus au fond, les musées et universités. On voit l'ensemble des gratte-ciel baigné de lumière et d'air



Une ville contemporaine. Une rue qui traverse un lotissement à redents (6 double étages). Les redents fournissent une sensation architecturale première qui nous porte loin des rues «en corridors». Chaque fenêtre d'appartement (et sur les deux faces) donne sur des parcs



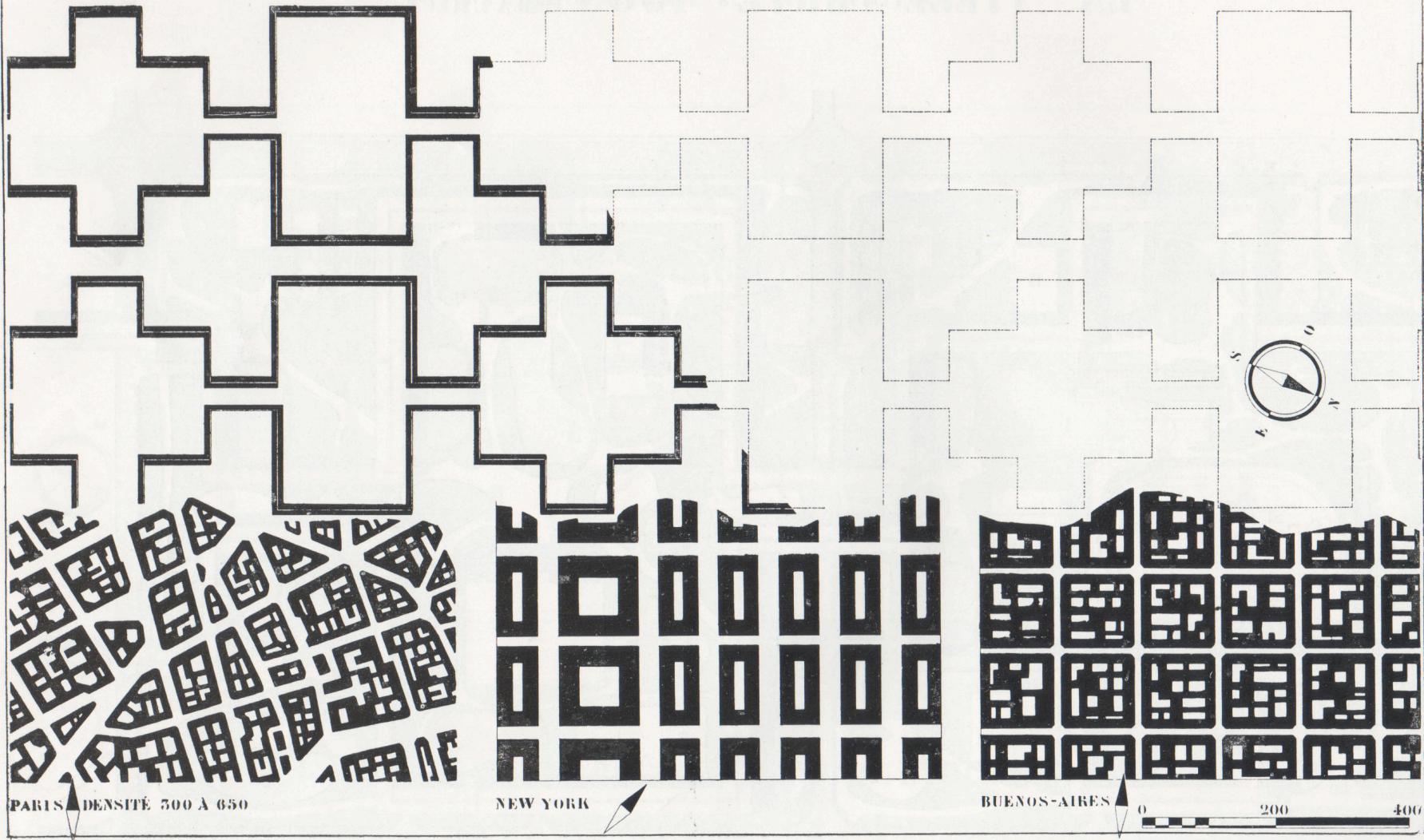


Exposition *Les villes idéales*, Arc-et-Senans, 2005.

VR

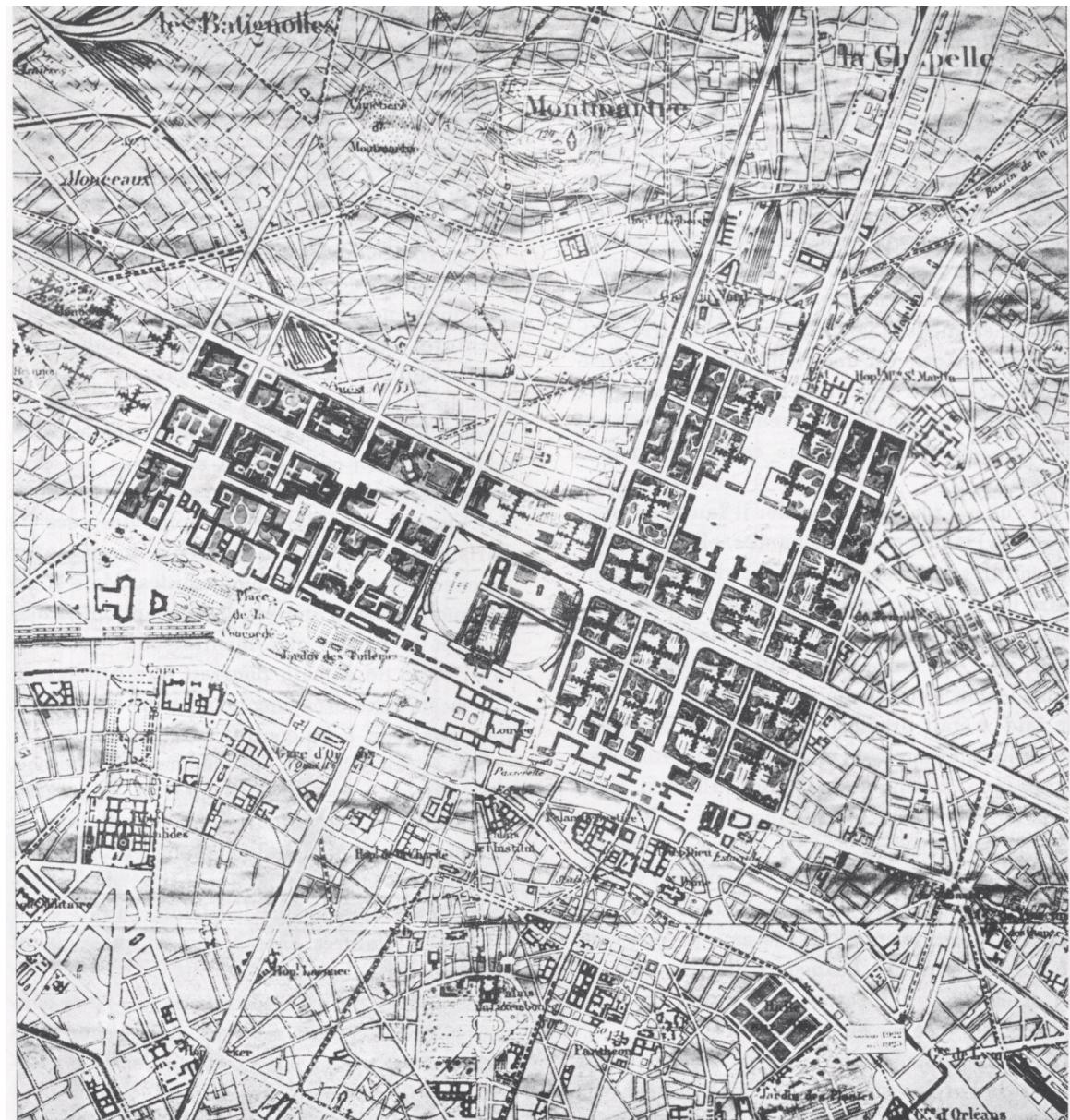
8

LA VILLE CLASSÉE  
LES VILLES PÈLE-MÈLE

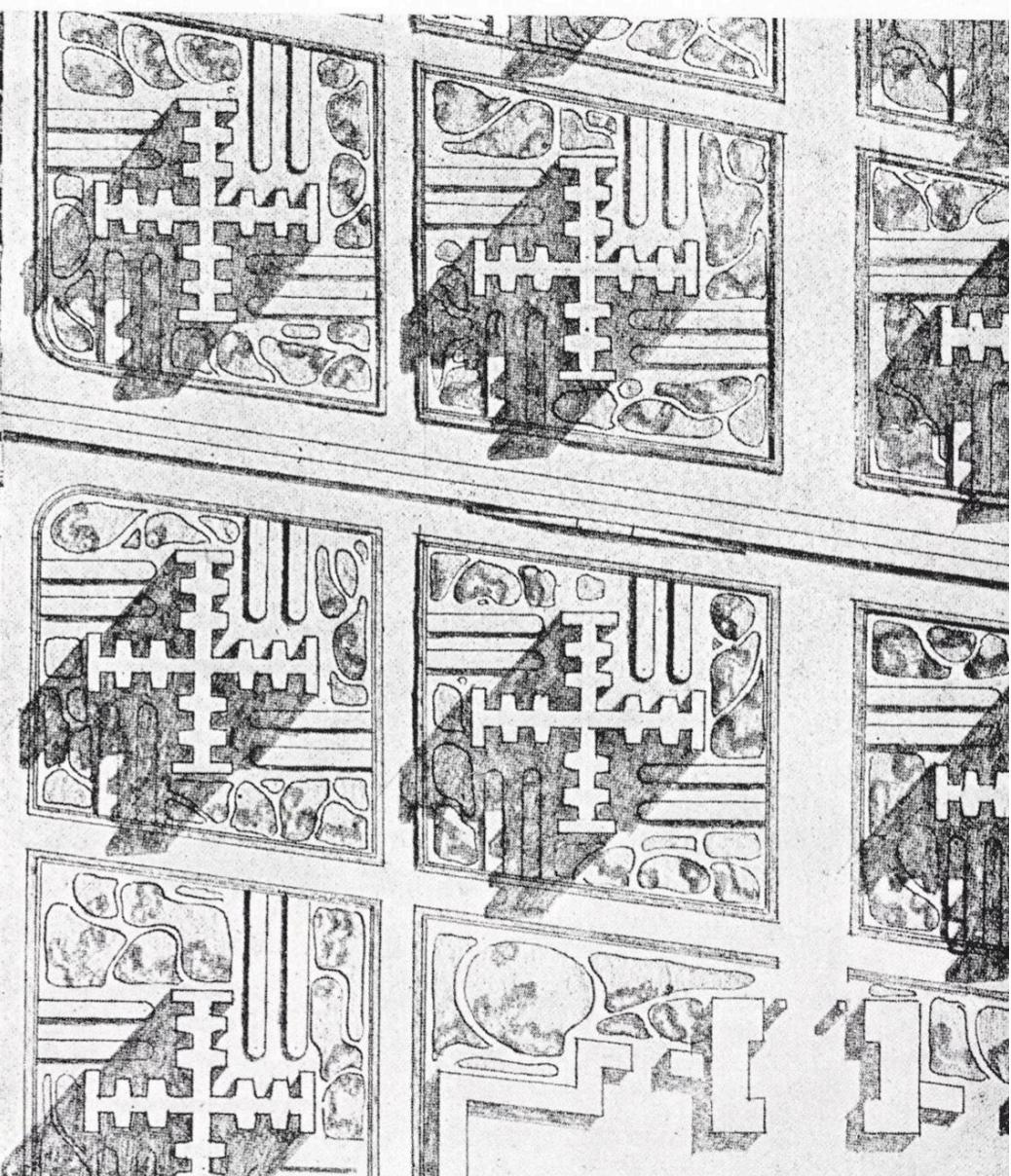


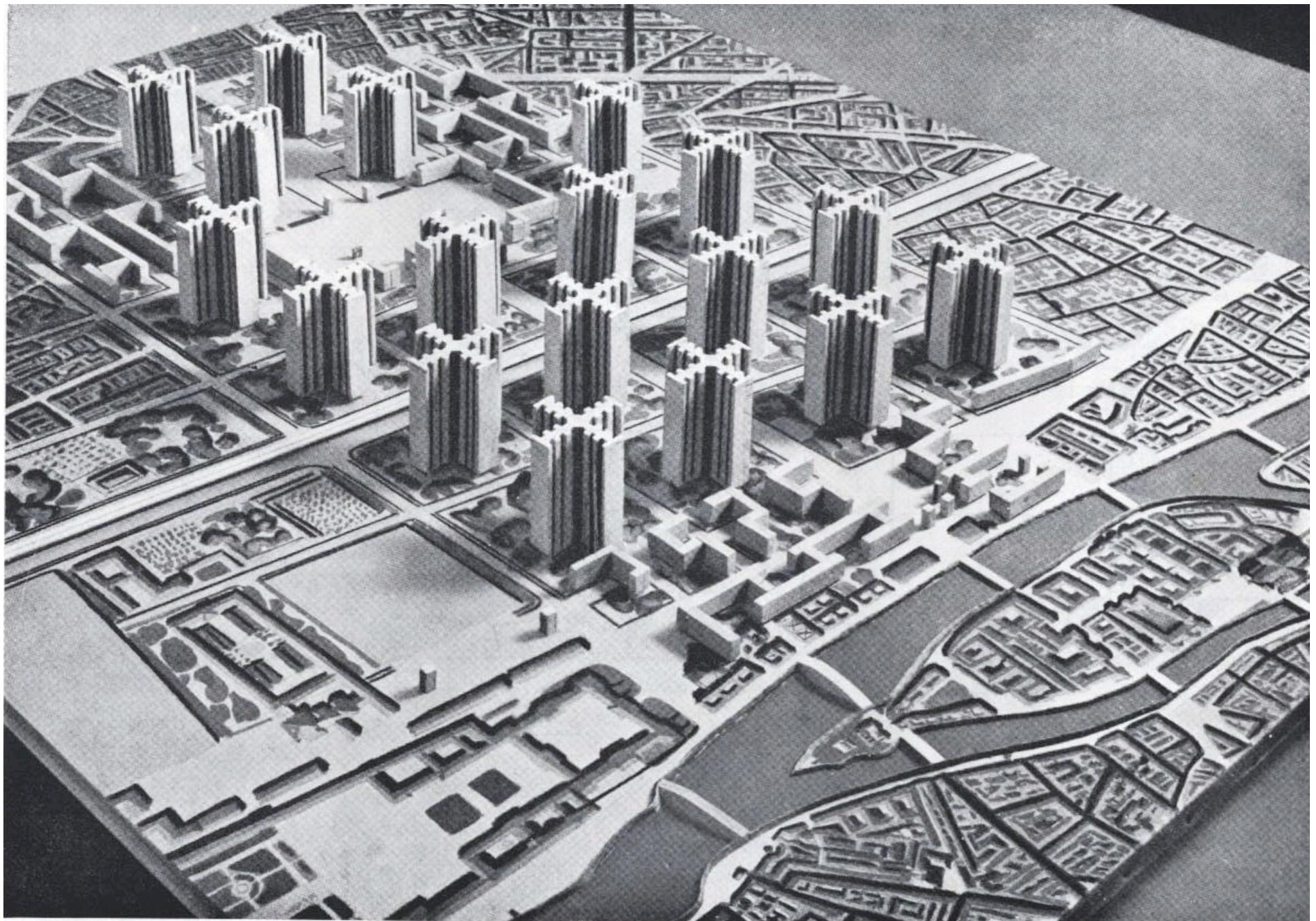
Plan Voisin, 1925.

PARIS ATTEND DE L'ÉPOQUE:  
LE SAUVETAGE DE SA VIE MENACÉE  
LA SAUVEGARDE DE SON BEAU PASSÉ  
LA MANIFESTATION MAGNIFIQUE ET  
PUISSANTE DE L'ESPRIT DU XX<sup>°</sup> SIÈCLE.



« Plan Voisin » de Paris, exposé au Pavillon de l'Esprit Nouveau à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs. Le plan montre la réinstallation au centre vrai de Paris (quadrilatère de droite) sur l'axe du boulevard Sébastopol. Destruction des taudis innombrables. Financement de l'affaire par valorisation du sol (3200 habitants à l'ha. au lieu de 600). La partie de droite suggère une méthode d'épurification progressive des vieux quartiers. Tous les édifices anciens sont conservés. Le passé historique de Paris (de l'Etoile à l'Hôtel de Ville) est en dehors du plan.

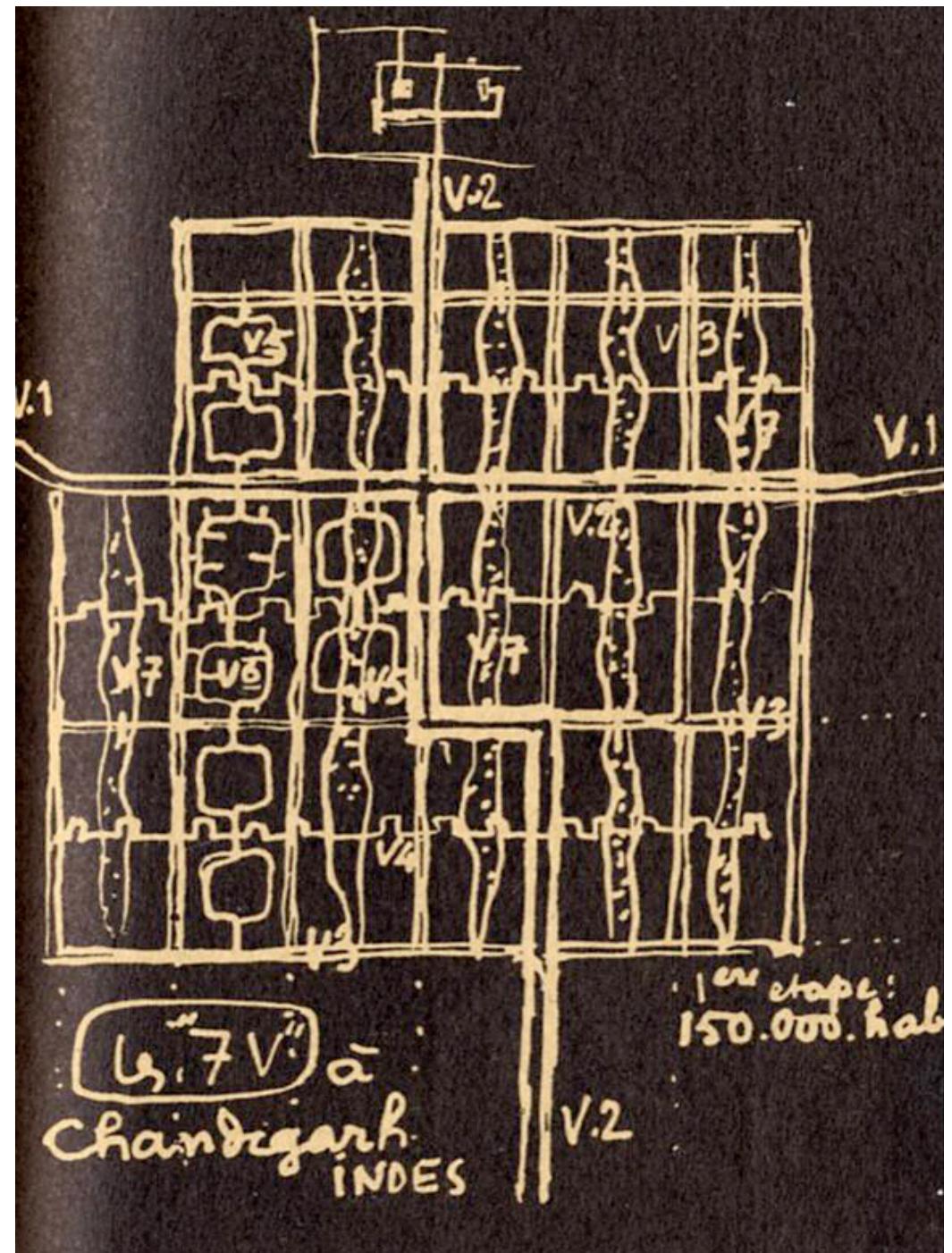




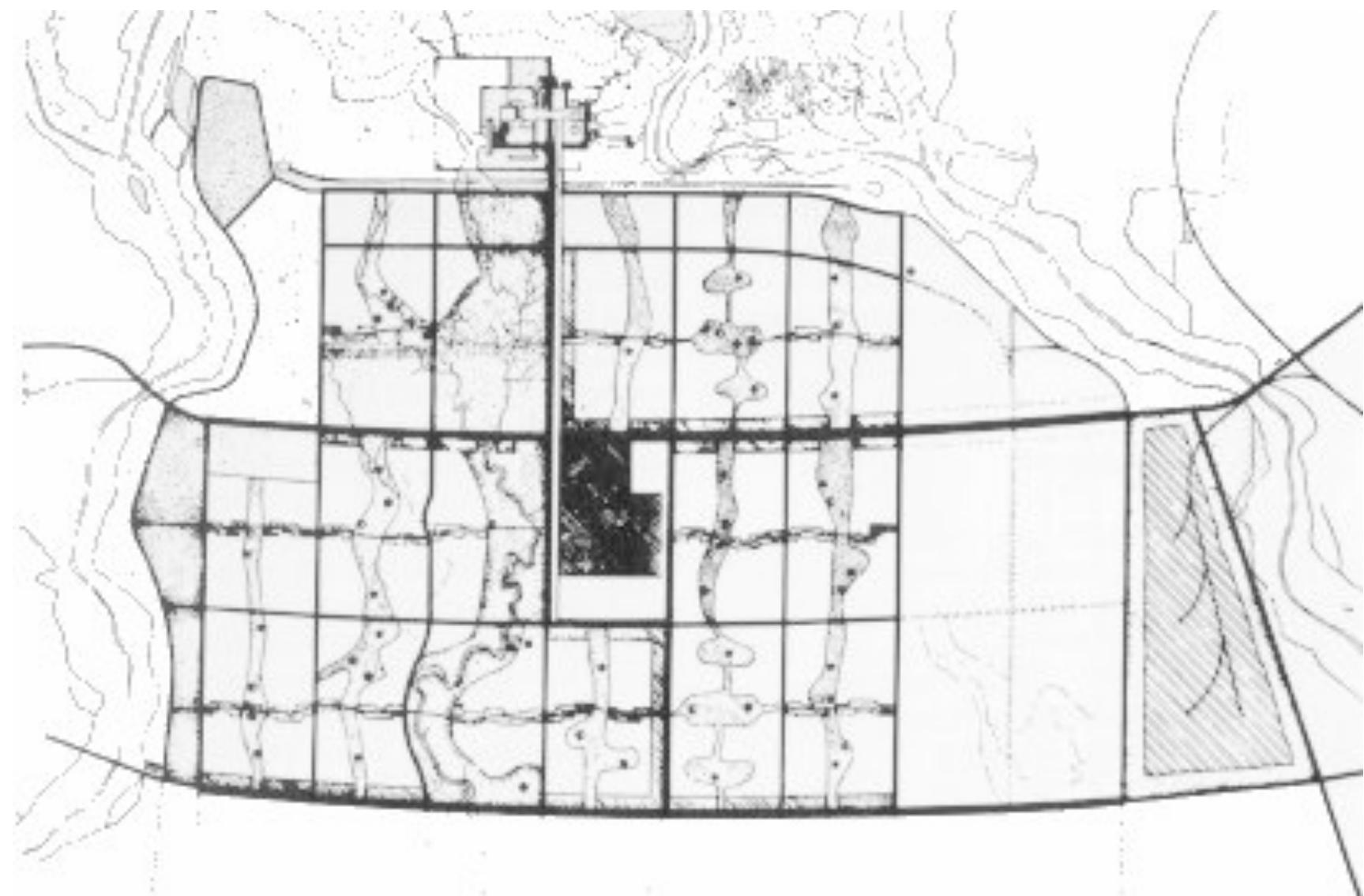
Le Corbusier et Pierre Jeanneret – *Oeuvre complète* – Volume 1 1910-1929 – Ed. Boesiger/Stonorov – Birkhäuser Publishers – Seizième édition – 2006 – Basel, Boston, Berlin, Paris.

# Plan général d'urbanisme de Chandigarh

1951-55, Pendjab, Inde.



Plan général d'urbanisme de Chandigarh, Pendjab, Inde, 1951-55.



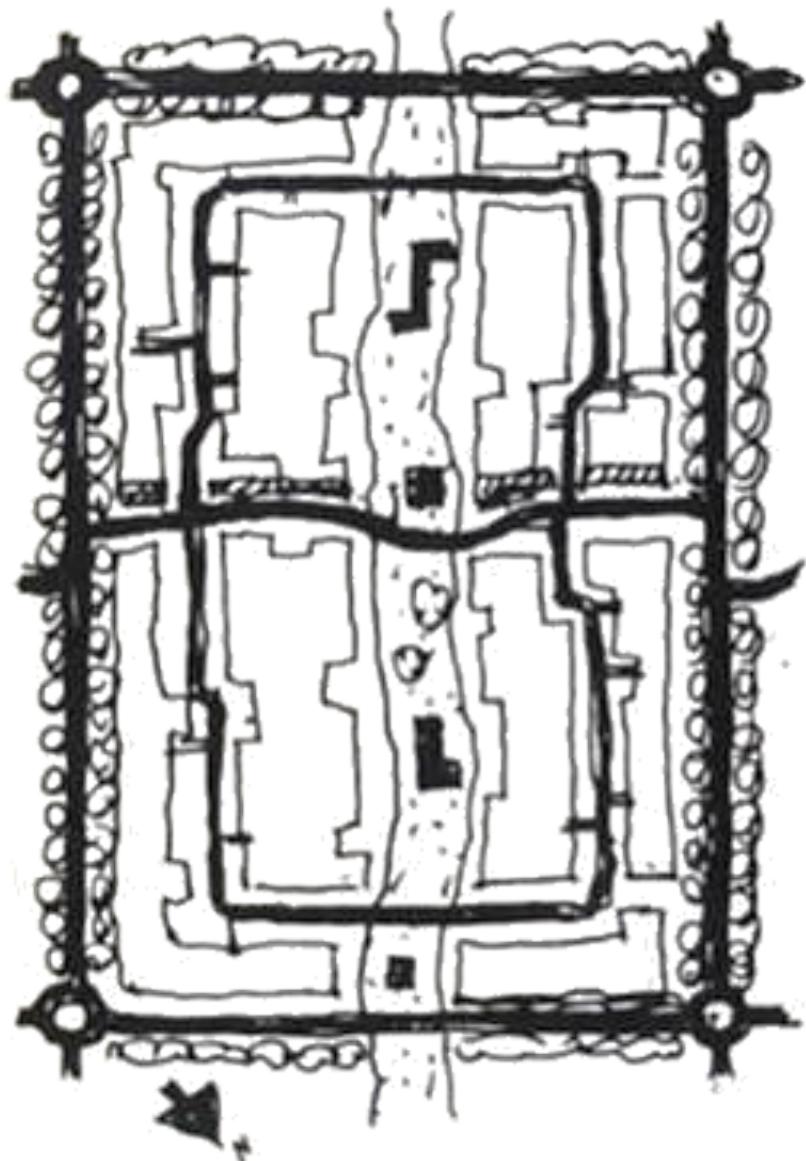


Fig.282. Chandigarh, a typical sector as planned by Le Corbusier (drawing by Maxwell Fry).

*Le Corbusier, Architect of the Century – Catalogue de l'exposition – Haward Gallery – Londres – 1987.*

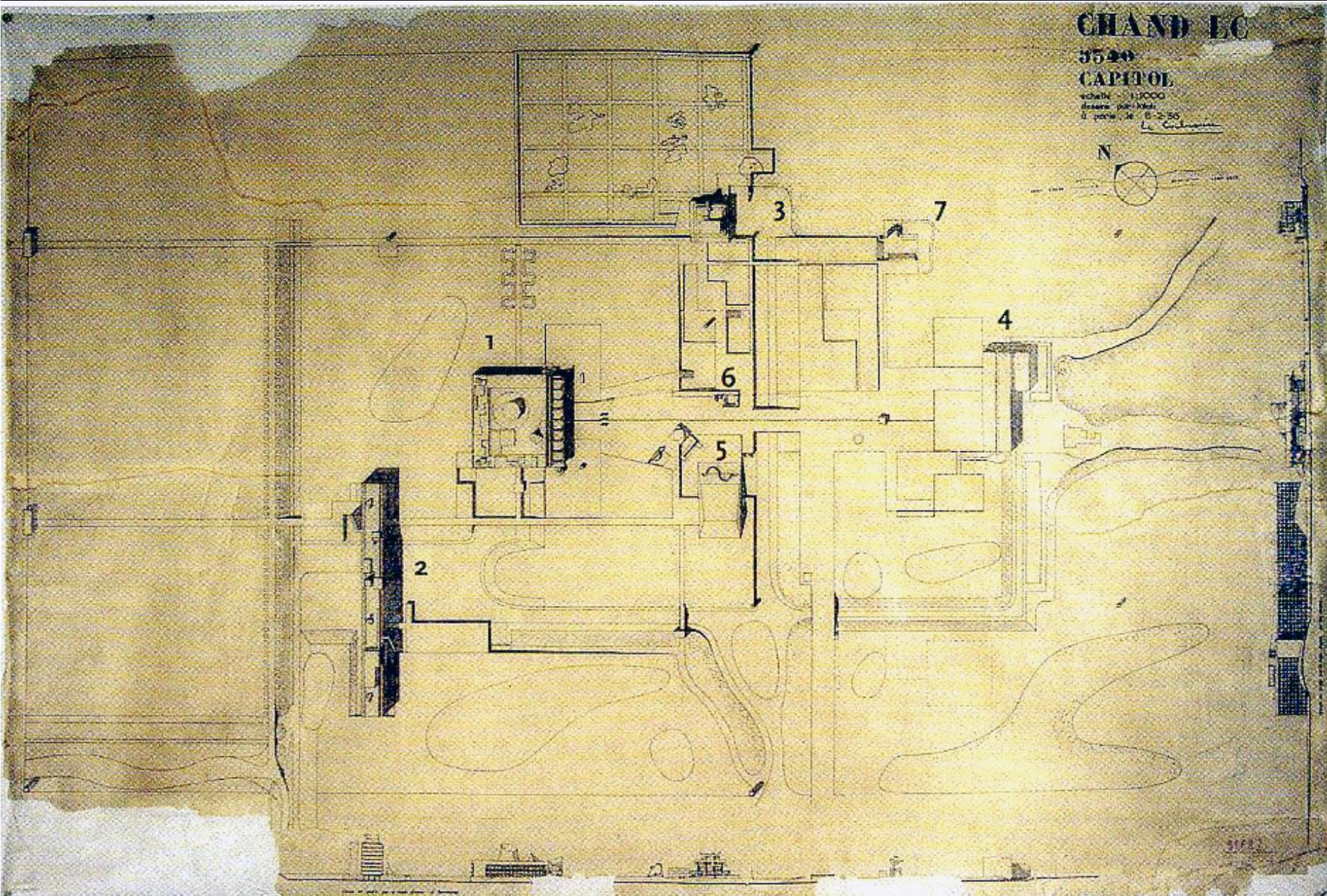
CHAND L6

3549

CAPITOL

échelle : 1:10000  
dessin par Mme  
G. parie 14 B-2-56  
L. Chaudron

N



Haute-Cour, 1951-55.



Secrétariat, 1951-58.









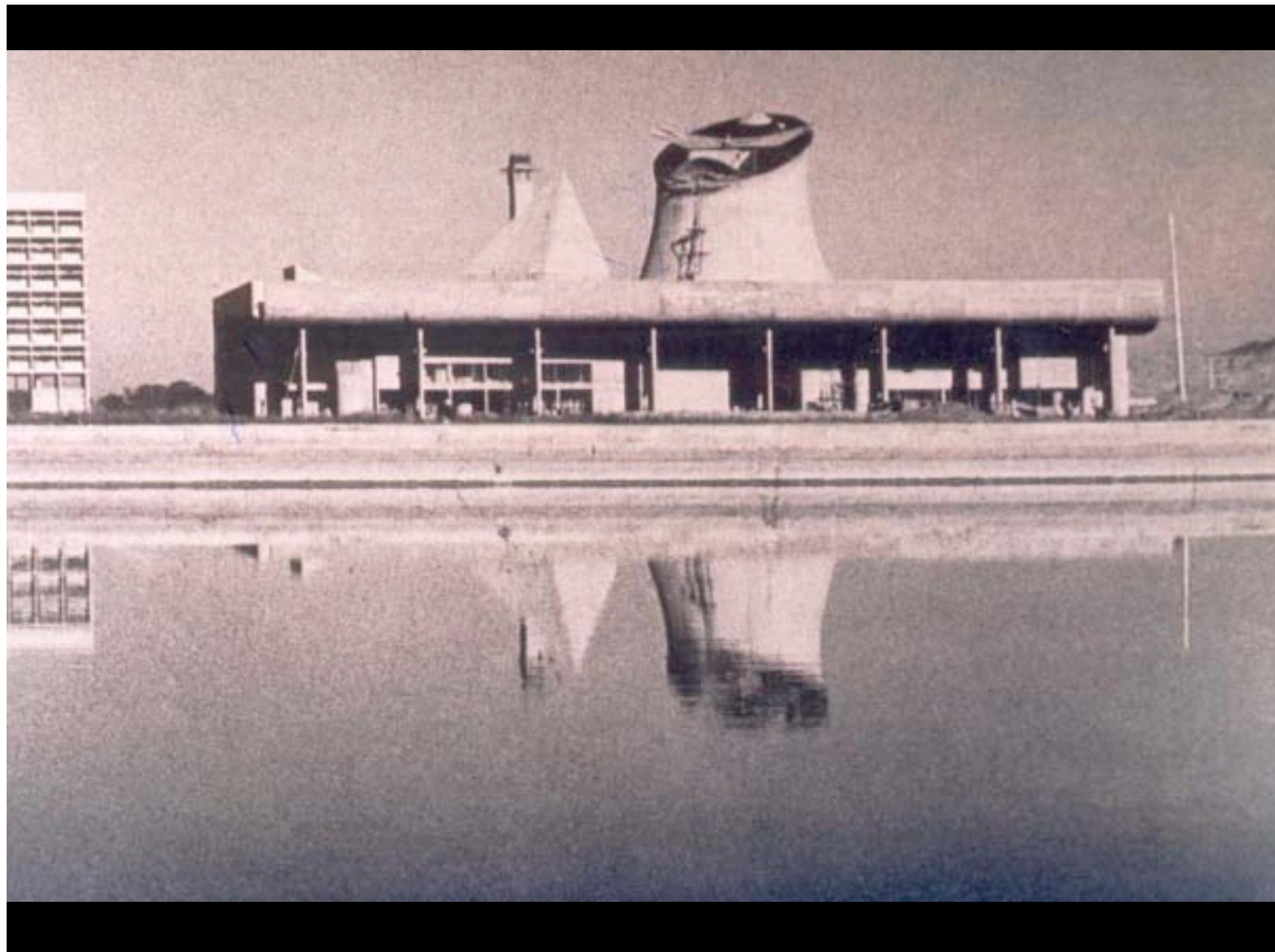
LE CORBUSIER

TAPISSERIE DE LA GRANDE COUR AU PALAIS DE JUSTICE A CHANDIGARH

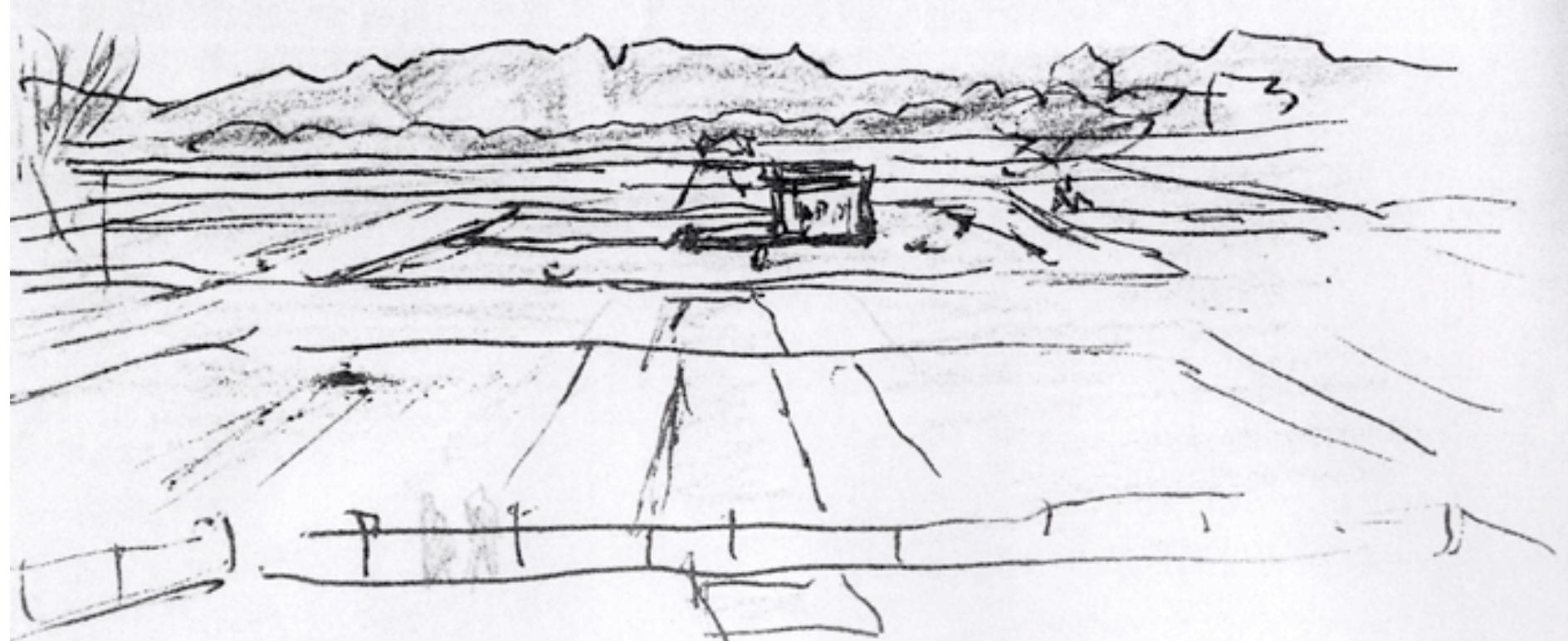
1956

Palais de l'Assemblée.









$c^{-1}w - c$   $\Rightarrow$    
 88  $\Rightarrow$   $\frac{J_{\text{initial}}}{J_{\text{initial}} + J_{\text{final}}}$

Le « Cabanon », 1952.

Promenade de Le Corbusier, Roquebrune-Cap-Martin.



M. SENADJI – *Le Cabanon Le Corbusier* – Ed. Marval – Paris – 1994.

















KSD

Le Corbusier

à PARIS

et

LUVNES

1962

et

JEAN PETIT

Établissement Jean Petit  
Grauge "ART-FRANCE" LUVNES (PDL)